

CHAPITRE XLIX

PEUPEMENT DE MATANE ET LES FAMILLES

"Pour chaque homme la patrie commence au village et à la maison où il a vu le jour".

(Boris Garbatov)

Comme nous l'avons vu antérieurement, il est fort probable que Matane ait conservé quelques habitants depuis l'époque de Riverin (1688). Cependant lors de la visite pastorale de Mgr Plessis en 1812, il ne s'y trouve que 12 à 15 familles et elles sont singulièrement mêlées. Il y a des Canadiens, des Écossais, **des Allemands des Acadiens** et des Sauvages.

Très tôt à la suite de la cession du Canada à l'Angleterre, le capitaine Donald McKinnon s'intéressa à l'endroit. Puis nous savons par ailleurs que c'était l'habitude pour bon nombre de gens des paroisses d'en haut : Montmagny, Cap St-Ignace, Berthier, etc., de venir chaque été dans le bas du fleuve faire la pêche. Quelques-uns s'y fixèrent petit à petit.

McKinnon vint vers 1881 et y amena des gens de Berthier. De 1784 à 1792, après la guerre de l'Indépendance américaine, un flot de Loyalistes vinrent se fixer dans les provinces maritimes et tout le long de la côte gaspésienne. En même temps certains colons d'origine allemande, anciens soldats des régiments Hessois surnommés "les blancs", engagés par Georges III et envoyés combattre l'insurrection américaine, vinrent se fixer dans nos parages. On trouvera, dès les débuts de colonisation du seigneur McKinnon, quelques familles allemandes à Matane : les Fiola, depuis Vignola (allemands ou tchécoslovaques) ; les Goesbel (Kable-Kaible) ; probablement les Wagner dit Huppé ; les Muller (Millier) ; les Peup (Pipe ou Pope) ; etc. C'est encore le seigneur McKinnon qui amena de Berthier à Matane les McKinal. Les McDonald, les McMallen ou Mullen sont venus avec Fraser.

Les Forbes sont déjà à Matane en 1807. Jacques est pilote et marié à Marie McKinnon, fille du feu seigneur. François Forbes est apprenti pilote et il y épouse Marie Keable, cette même année. Les Forbes sont originaires de la ville de Québec, et François est le cousin de Jacques.

Les premiers habitants français vinrent surtout des paroisses de la Baie St-Paul, de la Malbaie, des Eboulements et de Berthier-en bas. Il y eut aussi quelques familles qui vinrent de l'Islet, du Cap St-Ignace, de Cacouna et d'autres de Rimouski. Ceux-là étaient plutôt des cultivateurs. Bon nombre cependant y furent attirés surtout par le pilotage, tels les gens de Berthier, ou encore par la pêche à la morue, tout particulièrement ceux venus de St-François de Montmagny. Ils tardèrent à se livrer à l'agriculture pour de bon.

D'après les registres de Rimouski, voici quelques noms de gens habitant à Matane entre 1780 et 1800: Donald McKinnon et son épouse, Marie Angélique Mallouin; Théodore Kaben (Kable) et sa femme Marie Cameron; Pierre Benoit, Geneviève MaKinal (McKinnon); Laughlin Nicolas (Acline) MaKinal et Catherine Maguadeline (McDonald); Joseph Bistodo (Bilodeau); Madeleine MaKinal (McKinnon); Marie-Louise Mabram, sauvagesse; Simon Pipe et Marie Judith, son épouse; François Alain, Isaac MaKinal, Guillaume Proulx, Marie Landais son épouse; Jean Richard, laboureur, et Julie Poirier, son épouse; Jacques Paquet, Jacques Millier, Paul Jeannot, Augustus McDonald et Louis et Daniel McMullen; les Carrier, les Poirier, etc.

De 1800 à 1815 viennent les Forbes, Harrisson, Basque, Chassé, Caisse, Denis, Lachance, Fournier, Gagnon et Pepin, Hugues (Jacques) (Est-ce le fameux Jacques Hugues, politicien? Il signe aux registres en 1818). Peu de temps après suivront les Tremblay, les Gauthier dit Larouche, les St-Laurent, les St-Louis, les Savard, les Lapierre, etc.

Un relevé topographique fait à Matane par Joseph Bouchette entre 1829 et 1831, est intéressant comme description et détails sur l'endroit. Il y parle de l'excellence du sol. L'établissement principal est situé sur les deux rives de la rivière Matane, et s'étend à près d'un mille plus haut. Il y a environ 600 acres de terre en culture. La population est de 245 âmes. L'église catholique est en bois et située à quelques perches à l'est du manoir seigneurial. A quelque distance plus bas, se trouve le moulin seigneurial situé sur un petit ruisseau, trop petit cependant pour le faire fonctionner efficacement. Cet établissement n'est que partiellement visible du fleuve étant situé un peu à l'intérieur et caché derrière un monticule qui s'élève

d'une manière singulièrement à pic et isolé à l'ouest de l'embouchure de la rivière. Toute la distance de 30 milles entre la paroisse de Matane et Mitis est complètement inhabitée sans aucun chemin de communication autre que par eau ou la grève constituée de sable ferme à marée basse. Elle est cependant obstruée ici et là par l'atterrissage des billes de bois, de débris, etc.

On trouve quelques misérables habitations dispersées le long de la grève, à l'extrémité est de la seigneurie (le Petit Matane).

Les pêcheries dans les environs méritent de l'encouragement et pourraient rapporter assez considérablement à l'avantage des habitants. La pêche à la morue pourrait être commercialisée à Matane. Ce produit y est salé, séché et consommé sur les lieux ou dans les paroisses des alentours. Rien n'en est porté à Québec dû au défaut d'encouragement sur ce marché. Le quintal (Cwt) de morue se vend de 9 à 10 Shillings, ce qui ne rembourse pas le pêcheur de son travail et de ses dépenses. Les pêcheries de Ste-Anne et de Cap Chat tout particulièrement sont considérablement plus productives que celles de Matane. Les produits de ces pêcheries sont généralement vendus dans **les paroisses d'en haut** après avoir été échangés sur place en retour de marchandises sèches ou de boisson. La pêche au saumon, si elle était encouragée, pourrait être beaucoup plus productive. La rivière Matane abonde de truites de 4 à 7 livres.

Il y a un presbytère à Matane, un moulin à farine, et un moulin à scie. On y trouve 57 chevaux, 50 bœufs, 98 vaches, 320 moutons, 102 truies. La récolte annuelle représente 780 boisseaux de blé, 1010 d'avoine, 500 d'orge, 10,000 de patates, 400 de pois, 50 de seigle, 60 de blé-d'inde, 50 de grains mélangés. On y fait 72 CWT de sucre d'érable et on y récolte 118 tonnes de foin (9).

De 1784 à 1792 Londres, à grands frais, a établi des Loyalistes américains le long des côtes de la Gaspésie.

En 1820 une commission spéciale fut nommée pour étudier les conditions d'établissement en Gaspésie. C'est probablement à la suite de cette étude que le comte Dalhousie rectifia et augmenta les limites de la seigneurie de Matane, permettant ainsi plus de concessions. Et en 1826 le comte lui-même visita la Gaspésie.

De 1830 à 1834 des concessions de terrain sont faites, par-

ticulièrement à la Rivière Blanche. En 1834 toutefois, un ordre vient du Secrétariat des colonies de cesser de concéder des terres aux soldats licenciés parce que le système est inefficace.

La population, de 245 en 1830, passe à 2508 en 1900 et à environ 7000 en 1945.

Voici les noms des principales familles qui ont peuplé Matane. Je donnerai approximativement entre parenthèses le nombre de personnes du même nom qui figurent aux registres paroissiaux. Je donnerai également l'année d'arrivée de ces gens à Matane, les souches principales et quelques détails s'il y a lieu. Evidemment ce travail n'est qu'une ébauche et demeure très incomplet.

HAMILTON, Hamilton	
INACTIL, dit St-Jean	
ARBOUR, Harbour	
ARSENAULT, Arceneau	venu de la Baie des Chaleurs
AUBIN, dit Mignault	vers 1840
Joseph marié à Henriette Lavoie	
AUDET, dit Lapointe, originaire de Beaumont	
BACQUET, dit Lamontagne, orig. de St-Gervais	
BANVILLE	vers 1850
BARIAULT, ou Bériau, orig. des Trois-Pistoles	
On les trouve au Cap Chat en 1813	
BARRAS, dit Lecours	
BASQUE ou Milliard	vers 1800
BEAULIEU, dit Hudon, originaire de Île Verte	vers 1840
BEAUMONT (Couillard de)	
BECHARD, descendant de John Bichard venu de Guernesey	vers 1800
BEGUY, dit St-Louis	
BEKAI, dit Coesbel ou Kable, origine allemande	vers 1790
BELANGER, originaire de St-Jean Port-Joli	vers 1860
BELLAVANCE (Gagné dit), originaire du Cap St-Ignace	
BELOUIN ou Blouin (175)	vers 1840
Charles, marié à Louise Morissette	
BERGERON, dit d'Amboise, orig. de Cacouna	vers 1840
Charles	
BERGERON dit Sirois	vers 1850
Calixte	

- BERNIER (450), orig. St-Roch de Québec vers 1840
 François, marié à Françoise Bernier
 Bénoni, marié à Marie St-Aubin
 Isaac, marié à Rémi Gamache
 Fr.-Xavier, marié à Julie Ringuet
- BERNIER, dit Désilets
- BERUBE (125) vers 1840
 Pierre M., marié à Elizabeth Lizotte
 Clément, marié à Elizabeth Caron
- BILODEAU ou Bistodeau vers 1800
 BLACKBURN ou Bond ou Bore, probablement d'origine norvégienne
- BLAIS, orig. de Berthier vers 1840
 Antoine
- BLANCHETTE (100) vers 1840
 François, marié à Henriette Drapeau
 Régule, marié à Esther Alton
 Cyrille, marié à Marie Lamelin
- BONNEAU vers 1850
- BOUCHARD (350) vers 1840
 Etienne, marié à Félicité Pilot
 Dominique, marié à Luce Gagnon
 Joseph, marié à Mathilde Roy-Desjardins
 Eloi, marié à Josette Leclerc
- BOUCHER (100) vers 1840
 Joseph, marié à Marguerite Gagné
- BOUDREAU vers 1843
- BOUFFARD (350) vers 1845
 Jean (menuisier), marié à Archange Lacroix
- BOULANGER dit Lefebvre, orig. de St-Thomas de Montmagny
 Pierre, marié à Angéline Corneau
- BRADLEY
 Samuel, marié à Zoé Michaud
- BRISEBOIS vers 1840
 Joseph, marié à Victoire Blanchette
 François, marié à Rose McKinnon
- CAMPION vers 1875
- CANAC dit Marquis (175) orig. de Cacouna 1834
 Pascal, marié à Euphrosine Hamilton. Son fils
 Pierre est venu à Matane en 1834 à
 14 ans.
 Jean Rémi, marié à Julie Michaud
 Anselme, marié à Radégonde Roy-Desjardins

CANUEL, venu de l'Evêché de Conterne (France)	
CARON	vers 1840
Auguste, marié à Angélique Rousseau	
CARRIER, orig. de St-Joseph de Lévis	vers 1845
Pierre, marié à Virginie Lizotte	
Siméon, marié à Christine Collin	
CASTONGUAY	vers 1840
CHAREST ou Chaurette	vers 1840
Barthélemy, marié à Marie Lydia Côté	
Marcel, marié à Joséphine Ratté	
CHARETTE ou Chaurette	vers 1840
Bénonie, marié à Claire Morin	
CHASSE	vers 1800
Clément, marié à Madeleine Katpatte	
Le même, marié à Marie-Rose Pelletier	
CHOUINARD, de descendance allemande (Schwin-	
hardt), orig. de Rimouski	vers 1840
Théophile, cultivateur au Grand Détour	
Olivier, navigateur	
On trouve des Chouinard à Cap-Chat en 1805.	
CHRETIEN	vers 1855
CIMON	vers 1845
COLLIN	vers 1830
COTE (450), orig. de Cacouna	vers 1835
Moïse, marié à Marie-Anna Côté	
CROUZETTE (Croussette), orig. de Bristol (An-	
gleterre)	vers 1818
Jean, marié à Olive Canuel	
DESGAGNE	vers 1860
DESBIENS	vers 1840
Jean, marié à Madeleine Gagnon	
DESJARDINS, orig. de St-Louis de Kamouraska	vers 1840
Félix, cultivateur	
DESCHENES (Miville ou Mainville) (225), au	
Cap-Chat en 1800	vers 1820
François, marié à Olive Gagné	
DESROSIERS dit Du Tremble (260) orig. de Cacouna	vers 1840
DION sort à Ste-Anne des Monts	en 1829
DIONNE (200)	vers 1845
François marié à Félicité Côté	
DOIRON (Douairon), orig. de Québec	vers 1800
DROUIN	
François au Cap Chat en 1800	
DUBE (100), orig. de St-Jean Port Joli	vers 1840

- DUFOUR vers 1855
- DUGAS (Dugast) (100), orig. de Port Royal en Acadie vers 1800
d'abord à Ste-Anne des Monts et Cap Chat.
- DURETTE (250), orig. du Bic vers 1860
Joseph
Olivier
Raphaël
Louis
- FILLION (125) vers 1820
Jessé marié à Hélène Poirier
André, forgeron, marié à Appoline Tremblay (pas d'enfant mâle)
- FORBES (200) vers 1800
James, pilote, était fils d'un haut officier écossais venu avec Wolfe durant la guerre de 7 ans. Il demeura à St-Valier avant de venir à Matane. Il épousa Marie McKinnon.
Ses enfants sont :
Isaac né en 1808
Jacques (gros Jim) né en 1811 (Vitaline Bernier (Sophie Cimon
Marie Euphémie
Michel Laughlin
James avait une terre du côté est de la rivière. Il meurt en sautant une clôture.
François, pilote, fils de Jacques et Louise Gurgeon (cousin de James) originaire de Québec. Il épousa Marie Keable. Ses enfants sont :
Jacques (Petit Jim) marié à Eliza Gray de St-Valier
Pierre, marié à Adélaïde Otis et Catherine Desbiens
- FORTIN (300) vers 1840
Charles marié à Marceline Jeanbart
Cléophas marié à Séraphine Marquis
Guillaume marié à Vitaline Simard
J.-Bte marié à Angèle Bouchard
- FOURNIER (130), orig. du Cap St-Ignace ou vers 1800
St-Thomas de Montmagny
Joseph marié à Marie Paré
Son fils : Jean-Baptiste

- FRASER, orig. d'Ecosse (protestant-presbytérien) 1793
 Simon, capitaine, troisième seigneur, probablement
 noyé vers 1805 aux Antilles dans un voyage au long
 cours. Marié à Jane McCallum.
 Dougald marié à Jane Grant
 Alexander marié à Henriette Michaud
 Thomas
 Ann mariée au notaire A. Fournier
 Mary (Mrs. Thomas Cotgrave Johnson)
 Ann (Mrs. Benjamin Racey)
 Jane (Mrs. James Douglas)
 Jane McCallum en deuxième noces à John McGibbon
 Divinia mariée à John Douglas
 Robert
 David
 James
 Mary Ann (Mrs. Hart)
 Isabella
- GAGNON (500), orig. des Eboulements vers 1815
 Dominique marié à Angèle Côté
 Isidore marié à Geneviève Couturier
 Louis marié à Basilice Gauthier
 Pierre marié à Marie Boisvin
 Guillaume marié à Marie Joseph Lachaume
 Thomas marié à Marguerite Poitras
 Germain marié à Pricille Gagnon
 François marié à Céleste Ouellet
 Joseph-Etienne, notaire, marié à Valérie Gauvreau 1886
- GAGNE (dit Bellavance) (600) vers 1810
 Joseph marié à Marie Paré
 Eloi marié à Adélaïde Miville Deschêne
 François marié à Céleste Ouellet vers 1840
 Ignace marié à Marguerite Savard " "
 Téléphore marié à Henriette St-Louis " "
 Germain marié à Olive Bergeron " "
- GAUTHIER (600)
 Philippe marié à Anasthasie Savard
 Ses fils sont : Alphonse, Forest, Tiburce, Ernest,
 Pierre-David marié à Victoire Tremblay. Ses fils sont :
 Grégoire, Emmanuel, Pierre, Théodule et Sigismond
 Denis à Véronique Gaudreau
- GAUTHIER dit Larouche vers 1850

GENEREUX

J. Elie, gérant des Price. Marié à Geneviève Larivière.
 Ses fils sont : Alphonse, Forest, Tiburce, Ernest
 Edmond (Catin)
 Ses filles sont : Honorine (Mme Evariste Talbot)
 Victorine (Mme Delphin Paradis)
 Augusta (Mme Thomas Lebel)

GRANT, orig. de la Nouvelle-Ecosse

Alexander marié à Elizabeth Forbes. Le curé Rouleau le
 convertit avant sa mort. Beau-frère de Jane, épouse
 de Dugald Fraser.

Ignace. A une terre au Petit Matane en 1836.

HARRISSON (400), orig. du Maryland

Samuel, fils de William Henry et de Mary Lock.
 Samuel épouse à Matane Marguerite Fournier. Ses enfants
 sont : Olivier, Augustin, Guillaume, Jean, Samuel,
 Marguerite.

Samuel serait mort entre 1841 et 1844. Il ne s'était proba-
 blement pas converti au catholicisme. Il fut amené à Mata-
 ne par le seigneur Fraser pour construire le moulin à farine,
 puis en être le meunier. Il exigeait que sa femme fasse cuire les
 aliments le samedi pour le dimanche et n'acceptait jamais d'ar-
 gent ce jour-là.

Sa famille des Etats-Unis le fit chercher. On rapporte qu'un
 jour une frégate américaine vint jeter l'ancre vis-à-vis de sa mai-
 son au Petit Matane. On hissa le pavillon pour l'inviter à venir
 à bord. Sa femme ne voulut pas. Comme personne ne venait, la
 frégate mit une chaloupe à la mer et on se dirigea vers terre,
 mais Marguerite Fournier, qui n'avait pas froid aux yeux et ne
 voulait pas se faire enlever son mari, épaula un fusil et tira dans
 la direction de ceux qui venaient. La chaloupe rebroussa chemin
 et la frégate s'en alla.

Samuel, dit-on, aurait déserté les Etats-Unis, dégoûté du
 service militaire durant lequel deux de ses frères se seraient fait
 tuer.

IMBEAULT ou Rainbault (250) vers 1820

Hilaire à Geneviève Bilodeau
 idem à Catherine Lecours
 Hubert à Emilie Truchon dit Léveillé

JONCAS (150) vers:1845

Joseph Joncas marié à Rose Blais
 Ses enfants sont :
 Rose mariée à Victor Brisebois
 Joseph marié à Hélène Albert

- Jean (Johnny) marié à Angèle Larouche
 Philomène mariée à François McKinnon
 Jean-Bte marié à Morisje Jean
 Honoré marié à Marie-Anne McKinnon
 Alfred marié à Saint-Ulric, à Victoria Gagné-Bellavance
 Fr. Xavier marié à Rimouski à Philomène Dubé
- KABLE (Goesbel, Kaebel, Keable Bekai) vers 1790
 Théodore marié à Marie Kameron
 Ses enfants sont :
 Pierre marié à Suzanne McMullen
 Marie mariée à François Forbes
 Andrew mort en 1845, marié à Henriette Roy
 La terre de la Fabrique de Matane est l'ancienne terre des Keable. Leur résidence était à l'emplacement de la "maison de la Soeur".
- KATEPATTE (sauvages) vers 1800
 Pierre marié en 1815 à Anne Millier
- LABRIE dit Miot, orig. du Bic. Sont à Ste-Anne des Monts en 1847
- LECOURS en 1818
 Lazare
- LEMIEUX, orig. de Ste-Anne de la Pocatière
 à Ste-Anne des Monts vers 1825
- L'TOILE dit L'TALIEN, orig. de Trinité, du diocèse de Dalbinga, république de Gênes.
 Jacques Bonaventure venu à Québec en 1748
- LACHAUME (50) vers 1800
 Jean-François marié à Marie-Claire Mercier
 Ses enfants sont :
 Jean marié à Marie Poitras
 Simon marié à Marie-Anne Perron
- LAFRANCE (dit Pinel), orig. de l'Isle Verte vers 1860
- LAPIERRE (dit Denis), orig. de Berthier vers 1800
 Jacques, marié à Marie McDonald
 son fils est : Ignace, marié à Sophie Brisebois
 Jean, marié à Alexandrine Desbiens vers 1840
- LECLERC vers 1830
 Louis, marié à Marie-Anne Lapierre
- LEVASSEUR vers 1850
- LEVESQUE (325) vers 1815
 Pierre, marié à Charlotte Gagnon
 Joseph, marié à Esther Rioux
- MALTAIS (100), orig. de La Malbaie vers 1850
 Célestin, cultivateur, marié à Marie Pilot

- MARQUIS (voir Canac)
- MARTEL (100) vers 1840
 Antoine, marié à Madeleine Fillion
- McDONALD (150) vers 1800
 Ignace, marié à Marguerite McDawl
 Son fils est: Alexandre, marié à Anne Chraneuve
 Augustin, marié à Geneviève Fournier
- McKINNON vers 1780
 Donald, lieutenant de milice et deuxième sei-
 gneur, marié à Marie-Angélique Malouin
 Ses enfants sont:
 Marie-Angélique, baptisé à Berthier en 1769
 Madeleine 1770
 Joseph 1773
 Louis Charles 1775
 Marie Geneviève 1778
 Joseph (Donald) 1781
 Marie Elizabeth 1787
 Donald, cabaretier, mort à Berthier; marié à Marie
 Rinfret
 Son fils, Louis, marié à Marie Josephthe Beaudoin
 en 1798
 Ses fils sont:
 Lapierre; deux enfants: François, père d'Ed-
 mond, et Thomas Louis.
 Joseph, marié à Matane à Louise Lapierre De-
 nis en 1829. Il est le père de Joseph, Alexan-
 dre, David, Théodore, Lazare, Rose.
- MCMULLEN (McMallen - McMilleñ - Malem (200) vers 1795
 Jean, marié à Reine Guillis (Gillis, McGinnis)
 ses enfants sont:
 Marie-Louise, mariée à Emmanuel Chouinard (Rimouski)
 Marie
 Jean-Baptiste
 Daniel, marié à Madeleine Caissy ou Godin
 James Dougall, marié à Elizabeth Forbes vers 1840
 Louis, cultivateur, fils de James en 1808
- MICHAUD (250) vers 1840
 Jean-Baptiste, marié à Hermine Bernier
- MURRAY (200) " 1850
 Léon, marié à Adélaïde Truchon

MIUS ou Mousse	" 1808
MILLIER	" 1800
Jacques, français, marié à Marie-Claise, sauvagesse	
Jem, français, marié à Marie Gagné	
MORIN	" 1812
Etienne	

OTIS, orig. de Glastonbury, Somerset, Angleterre " 1820

L'ancêtre en Amérique fut Richard, établi à Dovers N.H. vers 1650. En 1689 il fut tué avec la plupart de ses enfants par les sauvages. Sa troisième femme et sa fille de trois mois, Marguerite, deux enfants du deuxième lit, John 9 ans et Françoise Rose, 11 ans, ainsi que deux petits fils de Richard, Etienne et Nathanaël, furent amenés au Canada et vendus.

John, Jean-Baptiste, que l'on appellera souvent dans la suite Jasmin L'Anglais, s'est converti, puis fut employé par le séminaire de Québec sur les fermes de St-Joachim.

En 1732 il vint à la Baie St-Paul encore à l'emploi du séminaire sur ses fermes et dans ses moulins. Il y fit souche.

Le premier des Otis venu à Matane s'appelait Jean. Il était né à la Baie St-Paul le 22 septembre 1787 et était de la quatrième génération au Canada. Marchand à la Baie St-Paul, il épousa en 1811 Madeleine Coulombe. Ayant une bonne instruction il tiendra plus tard les registres des mariages devant témoins au Petit Matane. "Il mangeait du poisson avec un couteau et une fourchette" (1885).⁸⁴ Ruiné par un incendie qui détruisit son magasin, etc., il décida de quitter la Baie St-Paul. Au moment de partir son curé lui dit en le bénissant : "Va et là où tu mettras pieds, tu feras souche". Il vint au Petit Matane vers 1820. Sa terre était celle de François Marquis où est édiflée l'église de St-Victor. Il a fait souche à Matane et Ste-Félicité. Six enfants sont nés à la Baie St-Paul, les autres à Matane. Voici leurs noms:

Thomas
 Emilie
 Adolphe
 Rosalie
 Eléonore
 Louis
 Abel
 Michel
 Jean

Adélaïde	
Madeleine	
Sophie	
OUELLET (350), orig. de St-Roch des Aulnaies	vers 1840
J.-Moïse, marié à Marie-Suzanne Dubé	
son fils Adolphe	
Raphaël, marié à Geneviève Carrier	
Louis, marié à Judith Caron	
Antoine, menuisier, marié à Angèle April	
Joseph, marié à Cécile Melençon	
PARADIS (100)	" 1845
Anicet, marié à Marie Albert	
PARENT	" 1840
Augustin, marié à Olive Sirois ou Ruest	
PEARSON	" 1870
Charles, marié à Marie Castonguay	
Louis, marié à Adélia Tremblay	
Pierre, marié à Rose-Emma Carrier	
PELLERIN (100)	" 1850
François, marié à Zéo Dufour	
PELLETIER (350)	" 1840
Plusieurs souches	
PEPIN ou Lachance	" 1808
Gabriel, marié à Marguerite McKinnon	
PERRON (100)	" 1840
François, marié à Marie Desbiens	
idem, marié à Vitaline Lafleur	
PERRY	" 1840
PHILIBERT (125)	" 1840
Michel, cultivateur, notaire, marié à Julie Ouellet	
Son fils, Michel, (premier à Matane marié à	
Célanire Marquis	
PINEL, descendant de Jersiais	
POIRIER	" 1800
Germain, marié à Geneviève St-Laurent	
POTVIN	" 1840
POULIN	" 1835
Louis	
RICHARD (75), orig. du Cap Breton	" 1808
Gabriel, marié à Nathalie Richard (1840)	
Aristobule, marié à Ombéline Milliard (1840)	
Jean, marié à Marie McMallen fille de Jean et	
Reine Guillis' 1808	

RIOUX (200), orig. des Trois-Pistoles Moïse, marié à Madeleine Lavoie Eusébe-Alphonse, marié à Marie Roy Médéric, marié à Delima Rioux Joseph, marié à Zoé Michaud Bruno, marié à Agnès Lamarre idem, marié à Démerise Morin	"	1850
RIVARD (50) Uldéric, marié à Constance Boucher	"	1880
ROBITAILLE	"	1890
ROSS	"	1850
ROULEAU, orig. de l'île d'Orléans Hilaire, marié à Christine Ouellet	"	
ROY dit Desjardins (200), au Cap Chat	"	1800
ROY dit Lauzier		
ROY dit Lauzon		
RUSSELL James, marié à Miss Richardson, fille de James, de Métis	"	1875
SAINT-GELAIS	"	1845
SAINT-LAURENT (200)	"	1840
SAINT-LOUIS dit Lalande (150) En 1792, sépulture de Jean St-Louis, fils de Pierre, pilote, natif de Kamouraska.	"	1790
Paulin, marié à Théophile Savard	"	1815
Fr. Xavier, marié à Marie Imbeault	"	1830
Ignace, marié à Véronique Lévesque	"	1840
ST-PIERRE dit Dessaint (150) Joseph, marié à Julie Blanchette Jean-Marie, marié à Marie Lucie Bois Joseph, marié à Christine Ross Jean-Bte, marié à Elizabeth Bélanger Pascal, marié à Marguerite McKinnon	"	1820
SANTERRE (Lancognaud dit)	"	1870
SAVARD (250) Pierre, marié à Marie Tremblay Moïse, marié à Félicité Perron	"	1820
SIMARD (275) Fr. Xavier, marié à Olive Bouchard Edouard, marié à Marie Tremblay	"	1860
SIMONEAU dit Pipe (100), origine allemande	"	1800
SIMON, marié à Marie Judith Minoues		

SYNETT ou SINOTT	
TALBOT dit Gervais (100). Orig. de Cacouna	Vers 1845
Simon, marié à Marie St-Pierre	
son fils Louis, marié à Eléonore Otis	
TANQUAY	" 1840
TAPP	" 1860
THIBAULT	" 1850
TREMBLAY	
André, marié à Romaine Mercier,	
Julien (en 1824)	
TRUCHON (150)	" 1860
François, marié à Céline Bernier	
Michel, marié à Emélie Bouffard	
TURCOTTE (60)	" 1850
Fabien	
François	
Magloire	
Sévérin	
VAILLANCOURT (80)	" 1840
Honoré, marié à Adélaïde Chassé	
VALCOURT	" 1850
VALLEE, orig. de Beauport,	
à Ste-Anne des Monts	" 1800
YOKEL ou Yockell	" 1840

SIROIS dit Duplessis (60)

Joseph
Boniface
Pierre
David

1855

STEVENSON, Orig. de Plymouth, Angleterre

Un capitaine du nom de George Stevenson, vint au Canada en 1760.

Le premier Stevenson de la lignée Matanaise s'appelait également George et était peut-être le petit-fils du précédent puisque l'on sait qu'il était le troisième de ce nom. Il vint de Plymouth comme matelot durant une guerre. (1812, 13, 14 ?). Son bâtiment fit naufrage à Ste-Anne des Monts. Il y épousa Vitaline Lafleur, une française. George demeura dans la suite à Métis où sont nés tous ses enfants. Il vint à Matane comme journalier vers 1847. Un jour, en 1852, il travaillait à charger un bâtiment au Petit Matane. Il avait l'intention d'aller en Angleterre chercher ses héritages. Dans le cours de la journée il vint prendre un bol de lait froid dans une armoire, puis il tomba malade d'une pleurésie et en mourut. Les matelots l'ont enterré dans le cimetière protestant chez M. Fraser. C'est donc qu'il ne s'était jamais converti.

Voici le nom de ses enfants :

Charles,	Marié à Luce Bouchard
idem	" Béatrice Dubé
Arthémise	" Toussaint Fortin, cult. Cde Anse
Marie	" Georges Chrétien
Honoré	" Obéline Dubé
Georges	" Helen Brown, Troy, E.U.

Ce dernier, après s'être marié, disparut pendant 42 ans sans donner aucun signe de vie à sa femme et à ses trois enfants. Son épouse en mourant légua sa propriété au Bon Pasteur de Troy pour élever ses deux filles : Vitaline (Mme Luddington de New-York) et Antoinette (Mme Higgins de Troy). Le petit garçon était mort tout jeune. Georges revint à Matane en 1925 et y mourut huit mois après, en mars 1926. On réussit à retracer ses enfants avant sa mort. Ses filles reconnurent leur père par les noms des ancêtres. Les extraits de baptême avaient brûlé dans l'incendie de l'église St-Vincent de Paul de Troy.

Vitaline Lafleur épousa en deuxième noce en 1852 François Perron.

CHAPITRE L

CHRONIQUE

Ce chapitre est une compilation de faits, de dates et de détails que, pour la plupart, je n'ai pu faire entrer dans le corps du présent travail, puis parfois un résumé de faits.

- 1553—Jean Alphonse, géographe de Roberval, fait la description de la rivière de Caen (Rivière Matane).
- 1603—Champlain passe à Matane et signale l'endroit sous le nom de Matanne.
- 1610 en juin—Champlain venant au pays fait la rencontre d'un vaisseau de Saint-Malo en face de Matane. Un jeune homme se noie à cette occasion.
- 1626—Champlain faisant une exploration du bas Saint-Laurent, donne une description détaillée de l'embouchure de la rivière Matane.
- 1647-1648—Première messe à Matane et dans les environs. Le Père Gabriel Druillettes hiverne avec un groupe de montagnais.
- 1661-1662—Le Père Bailloquet, s.j., hiverne avec des sauvages à Matane et dans les environs.
- 1672—Concession de la Seigneurie de Matane par l'intendant Talon à Mathieu d'Amours de Chauffour.
- 1677—Confirmation de la concession et augmentation de l'étendue de la seigneurie de Matane par l'intendant Duchesneau.
- 1688—Etablissement de pêche sédentaire par Denis de Riverin à Matane. Quelques années plus tard, l'établissement est visité par des corsaires New Yorkais.
- 1695—Mathieu d'Amours de Chauffour, premier seigneur de Matane, meurt à Québec.
- 1711-24 nov.—Décès à Ville-Marie (Montréal) de la première seigneuresse.

- 1720—En décembre. Le Père Charlevoix s.j. voyage sur la flûte du roi "Le Château". Il passe 4 jours de mouillage aux Mamelles de Matane. ("Journal d'un voyage dans l'Amérique septentrionale" Tome V, p. 71 à 102).
- 1756-29 déc.—Un bâtiment chargé à Québec pour porter des vivres à Gaspé reste pris dans les glaces vis-à-vis du Cap-Chat. Trois hommes sont gelés (Archives de la P. du Canada, F. 3., V. 14, p. 286).
- 1759—Cinquante vaisseaux anglais de la flotte de Wolfe en route vers Québec. On signale au livre de bord la Passe de Matane.
- 1781—Le deuxième seigneur de Matane, le lieutenant Donald McKinnon, prête Foi et Hommage.
- 1790—Nomination du curé de l'Isle Verte, Joseph Paquet, comme desservant de la mission de Matane. C'est le premier en titre.
- 1790-10 oct.—Mort de la deuxième seigneuresse, Angélique Malouin.
- 1791-26 mai—Mort du seigneur Donald McKinnon, à Matane.
- 1792-9 août—Bénédiction du premier cimetière de Matane, et première mission au même endroit.
- 1792 à 1830—Matane fait partie du comté de Cornwallis.
- 1793—Achat de la seigneurie par Simon Fraser.
- 1805 ou environ—Mort du seigneur Simon Fraser.
- 1807—Mariage de Jane McCallum, veuve de Simon Fraser, à John McGibbon.
- 1812—Première visite pastorale de Mgr Plessis à Matane. Ouverture des registres.
- 1814—Saint-Bernard choisi comme titulaire de la mission de Matane.
- 1818 ou environ—Mort de John McGibbon.
- 1822—Visite pastorale de Mgr Plessis. Il désigne comme chapelle, sur un terrain gratuitement donné par madame veuve McGibbon, un édifice haut de 12 pieds de carré ayant 60 pieds de longueur et 30 pieds de largeur. Une partie, soit 45 pieds de longueur, devait servir de chapelle, le reste de sacristie et de chambre pour le missionnaire de passage.
- 1822—Saint-Jérôme est donné comme titulaire à la mission.
- 1824—Augmentation du territoire de la seigneurie par le comte Dalhousie, gouverneur du Canada, en faveur de Jane McCallum et de ses enfants issus de Simon Fraser.

- 1825-6 octobre—“Par nous soussigné curé de Rimouski ont été suppléées les cérémonies de la sépulture sur la fosse de Marguerite McDowe, veuve de feu Ignace McDonald, trouvée morte de froid entre Matane et le petit Métis et inhumée dans le cimetière de Matane le 28 déc. 1824 en présence de Laughlin McKinnon et de Daniel McKinnon”. (Reg. de Matane). Marc Chauvin.
- 1826-17 avril—Deux noyades à l'entrée de la rivière Matane : Alexis Lévesque, habitant de Ste-Anne des Monts, 37 ans ; Alexandre Beaudoin, français de naissance, 22 ans.
- 1827—Visite pastorale. Election des premiers syndics.
- 1830—Relevé topographique de Matane par Bouchette. Il y trouve un moulin à scie et un moulin à farine, celui du seigneur.
- 1830 à 1890—Matane fait partie du comté de Rimouski.
- 1833—Visite pastorale de Mgr Signay.
- 1838—Visite pastorale de Mgr Signay.
- 1834—Erection du canton Matane à l'ouest de la seigneurie.
- 1835 ou environ—Construction de la première écluse à l'endroit de l'écluse actuelle. Moulin bâti au bas.
- 1835—Construction du premier quai "en croûtes" par les "jobbers".
- 1840—Vers cette année-là il y eut une grande disette. Il arriva en même temps une manne de "tourtres". Il y en avait en si grand nombre, dit-on, qu'on les tuait avec des bâtons.
- 1843—Mort de la seigneuresse Jane McCallum. Quatrième seigneur, Dougald Fraser.
- 1844—François Buteau passe un bail pour 39 ans sur la rivière Matane.
- 1845—Arrivée du premier missionnaire résidant à Matane, Jean-Baptiste Côté.
- 1845—Sont élus comme syndics : Israël Truchon Léveillé, Joseph McKinnon, Pierre Forbes et Thomas Otisse.
- 1845—Organisation de la municipalité de Matane dont le territoire va de la limite est de la municipalité de Métis à la rivière Tartigou jusqu'aux bornes du comté de Gaspé.
- 1845—Dougald Fraser, maire. Les conseillers sont : Daniel McKinnon, Alexander Grant, Jean Desbien, James Forbes, Henri Tremblay.
- 1845—Construction du premier presbytère et ouverture du deuxième cimetière.
- 1846—Ouverture d'un moulin à scie à Rivière-Blanche.
- 1850—Construction du chemin du roi entre Métis et Matane.

- 1852—Un naufrage aux Méchins. Johnny Joncas de Matane monte les matelots en voiture jusqu'à Québec. Pas encore de chemin de fer à Rivière-du-Loup. En descendant, il loge à la pension Larouche à St-Simon et descend deux demoiselles Larouche : Angèle et Mathilde. Angèle fait la classe au Petit Matane puis se marie deux ans après à Johnny Joncas. Sa soeur, Mathilde, épousa Joseph Tremblay.
- 1854-27 déc.—Diplôme d'érection de la Confrérie du Scapulaire en la mission de Saint-Jérôme de Matane par Mgr Pierre-Flavien Turgeon.
- 1856—Émeute au Conseil municipal.
- 1856-6 juil.—On commence la construction d'une église en pierre pour remplacer la chapelle en bois.
- 1857—Construction de la première chapelle de Rivière-Blanche.
- 1858—Construction du deuxième manoir par Dougald Fraser.
- 1858-25 nov.—Bénédictioin de la nouvelle église en pierre.
- 1860—La mission de Cap Chat renferme 523 âmes. Celle de Ste-Anne des Monts, 119 familles.
- 1861-16 mars—Erection canonique de la paroisse de St-Jérôme de Matane.
- 1861-22 mai—Erection civile de la paroisse de St-Jérôme de Matane.
- 1861-en décembre—Naufrage du navire le "West" à Sainte-Félicité. Il se brisa tout et l'équipage fut sauvé. Il était chargé de barils de farine, de tonneaux de bière, etc., qui roulèrent au plein.
- 1863—Erection canonique de Sainte-Anne des Monts.
- 1864—La compagnie Price vient diriger la coupe du bois et le sciage à Matane.
- 1864—Erection canonique de Saint-Norbert de Cap Chat. Nomination du premier curé de Sainte-Félicité, messire Antoine Chouinard.
- 1865—Ouverture de la Cour de Circuit à Matane.
- 1866—Grande disette à Matane. Une requête est envoyée au gouverneur-général, le vicomte Monck, sollicitant du secours pour les gens qui sont dans une misère extrême.
- 1866—Mort à Matane de Dougald Fraser, quatrième seigneur, âgé de 64 ans.
- 1867—Erection du diocèse de Rimouski. Mgr Jean Langevin, premier évêque.
- 1867-29 juin—Grand feu au Cap Chat et à Sainte-Anne des Monts.
- 1867—Les missions des Capucins et des Méchins ont été visitées par deux grands incendies. ("Voix du Golfe", 10-

- septembre) Le quai et le pont aux Ilets des Méchins ont été brûlés. Ces ouvrages formaient le seul moyen de communication des paroisses dévastées avec Matane et l'ouest. Lors du premier feu, 300 minots de semence furent brûlés et de bonnes étendues de forêt. Au deuxième feu, 400 minots de semence, le foin, les clôtures, etc., ont été brûlés. Le feu fit rage pendant six jours menaçant toute la paroisse. Douze maisons et sept granges ont été brûlées. (71)
- 1867—La pêche à la morue entre Matane et la Pointe des Monts est magnifique, meilleure même qu'elle n'a été depuis bien des années. La chasse à la "poursile" est presque nulle cependant. La récolte a très belle apparence.
- 1867—Le gouvernement vient de faire ériger une glissoire dans la rivière Matane pour permettre au saumon d'y monter.
- 1867—On signale dans "La Voix du Golfe" que habituellement les goélettes du bas du fleuve apportent à Québec des denrées, etc., et aussi du bois de chauffage. Au printemps surtout lors de l'ouverture de la navigation le bois de chauffage se vend à un prix assez élevé sur le marché de Québec.
- 1867-22 nov.—On demande des soumissions pour le transport des malles de sa Majesté deux fois par semaine, entre Matane et Sainte-Anne des Monts.
- 1867—Les mines de Moisie, mines de sable noir contenant du fer, sont mises en exploitation. Elles donnent de l'ouvrage à 200 hommes et huit fonderies sont en activité. Des échantillons de très beau fer sont déjà sortis des usines. Celles-ci sont actionnées par deux machines à vapeur. Moisie se trouve à cent milles de tout établissement. On y a déjà construit vingt maisons et magasins. (71)
- 1867-17 déc.—(V. du G.) Le capitaine John Lelios et ses deux fils viennent d'arriver à Québec venant de Gaspé après avoir parcouru cette distance en quinze jours à pied et sans raquettes par la côte nord de la Gaspésie.
- 1868—Une résolution est passée par le conseil du comté de Rimouski à l'effet que toute vente en détail de liqueur spiritueuse sera désormais prohibée dans toutes les paroisses du comté.
- 1868-22 sept.—Nomination du premier curé de Saint-Ulric, messire Antoine Cyprien Lebel.

- 1868-20 janv.—Parmi les résolutions présentées à l'Assemblée législative à la séance du 20, il y en avait une de Jos. Garon, jr, député, et autres de la paroisse de Matane, demandant que le tracé Robinson soit choisi pour y faire passer le chemin de fer Intercolonial.
- 1868—Les forges de la rivière Moisie n'emploient pas moins de 500 travailleurs.
- 1868—Monsieur le juge Gauthier siège pour la Cour de Circuit à Matane.
- 1868—Il y eut dans Matane 80 baptêmes, 19 mariages, 61 sépultures.
- 1868-24 nov.—Un télégramme de Québec nous apprend que M. Fournier, notaire de Matane, est nommé shérif à Rimouski.
- 1869—Grande sécheresse aux mois de mai et juin. Feu dans le bois et la terre aux 1er et 2e rangs de Rivière-Blanche.
- 1869—Organisation de la municipalité de Saint-Ulric et de la municipalité des cantons Dalibaire et Romieux.
- 1870-14 mars—La "Voix du Golfe" demande un voiturier, un forgeron et un tanneur pour Saint-Jérôme de Matane. S'adresser à M. E. Lacroix, marchand.
- 1870—Construction du Palais de Justice à Matane et ouverture du Bureau d'Enregistrement.
- 1870—Organisation de la municipalité des cantons Cherbourg et Saint-Denis y compris la paroisse de Sainte-Félicité.
- 1870—Le dimanche de la Passion, après les vêpres, le curé Rouleau va bénir une croix au 4e rang chez le père Martel (Saint-Luc).
- 1870—On recommande aux prières feu Dominique Gagnon et feu Jean Lachaume, tous deux âgés de 91 ans.
- 1870—Dimanche danc l'octave de l'Ascension, M. le curé au prône donne des conseils aux jeunes gens et volontaires qui partent pour la frontière dans la guerre contre les Féliens.
- 1870—Quatrième dimanche après la Pentecôte, M. le curé annonce au prône l'ouverture de la bibliothèque paroissiale.
- 1870-16 août—Une cloche de 500 livres a été bénite solennellement dans l'église de Sainte-Félicité par M. le vicaire, assisté de MM. Rouleau, curé de Matane et Duval, vicaire de l'Assomption.
- Cette cloche était présentée par M. et Mme Ed. Lacroix de Matane et MM. Théodore Lamontagne de Sainte-Anne des Monts et Louis-Laurent Blais de Matane. (L. V. de G.)

- 1870-20 sept.—Est décédée à Matane à l'âge de 65 ans, dame Zoé Miville-Deschênes, épouse de Edouard Michaud, Ecr. N.P., de la ville de Saint-Germain de Rimouski et mère de Aug. Michaud, Ecr. avocat (L. V. d. G.)
- 1870-20 octobre— A 11 heures 25, la terre a tremblé ici. La secousse a été assez violente et suivait la direction sud au nord. La secousse a duré environ 7 secondes. A Baie Trinité, un énorme quartier de rocher s'est détaché et précipité dans l'eau.
- 1870—Mort de Jane Grant, épouse de Dougald Fraser, âgée de 68 ans.
- 1870—Les Taschereau et les Pentland acquièrent une moitié de la seigneurie de Matane.
- 1871—Dans l'élection provinciale, les candidats sur la liste étaient : Garon, Bégin, Hudon et Gosselin, ce dernier candidat libéral et ministériel. Gosselin fut élu par une majorité absolue de 246 voix. Matane lui donna 91 votes.
- 1871—Une requête contenant 162 signatures de Matane et signée par tout le diocèse de Rimouski prie Sa Majesté la Reine d'Angleterre d'intervenir pour que les États pontificaux soient restitués à N. S. Père le Pape. Dans la même année, Matane fournit \$19.00 dans une souscription pour secourir les familles françaises qui ont souffert durant la guerre franco-allemande.
- 1871—La foudre tombe sur l'église de Matane et fend la façade.
- 1871—Incendie du magasin Lacroix.
- 1871—Mariage d'Achille Fournier, notaire, shérif du district de Rimouski, avec Mlle Anne Fraser, fille de feu Dougald, par M. Luc Fournier, curé.
- 1871-15 déc.—Création d'une agence des Terres à Matane.
- 1873-25 mai—Est décédé à Sainte-Anne des Monts, Jean-Baptiste Sasseville, écuyer. Il peut être appelé le véritable fondateur de cette paroisse. Il était le père de M. le curé de Ste-Foy.
- 1873-27 mai—Deux hommes se sont noyés en faisant la drave sur la rivière Matapédia. ("Courrier de Rimouski").
- 1873-15 juillet—("Gazette des Familles") On demande de publier l'engagement pris par les marchands de Matane de ne point vendre de liqueurs enivrantes durant la présente année.
- Nous soussignés, marchands de Matane, prenons l'engagement de ne point faire le commerce des boissons enivrantes durant la présente année, et ce, en vue de favoriser le bien moral et matériel en faisant dispa-

raître dans notre province une des plaies de notre époque : l'ivrognerie.

Signé: E. Lacroix ; L.N. Blais ; J.B. Cuérette ;
J.P. Pelletier ; Levasseur et Paradis ;
F.N. Rimbault ; J.F. Bérubé ; Wilfrid
Roy.

- 1873—Le juge Maguire siège à la cour de Circuit à Matane. Le magistrat de district, L. A. de Billy, y siège habituellement.
- 1873—Monsieur L. N. Blais, marchand de Matane, est maître de poste.
- 1875-1er avril—Incendie de la maison de Johnry Joncas à Matane.
- 1876—L'Intercolonial passe à Métis.
- 1877-14 mai—Un incendie par un feu d'abatis. Trente-quatre bâtisses furent brûlées au sud de la montagne et au 4e rang de Rivière-Blanche.
- 1877-juin—Monsieur le curé Rouleau accompagne Mgr l'évêque dans sa visite pastorale du haut du diocèse. Pendant ce temps il est remplacé par M. David Lebel.
- 1877-12 juillet—Une fermière de Sainte-Anne des Monts a été dévorée par un ours. (Nouv. de Rimouski').
- 1877-28 juin—La maison de M. Alex McKinnon a été détruite par le feu la semaine dernière. Elle était assurée pour une valeur de \$1,300.00.
- 1877-26 avril—La compagnie de télégraphe de Montréal annonce qu'elle établira une ligne télégraphique de la Rivière aux Renards à Saint-Jérôme de Matane.
- 1877-1er mai—A une réunion des examinateurs tenue à la salle du conseil de Rimouski, Mlles Rose-Anne Joncas, Illuminée McKinnon, Marie Fillion de Matane et autres reçoivent leur diplôme d'Ecole Elémentaire.
- 1878-22 novembre—Monsieur Jos. McKinnon arrivant de Québec voulut entrer avec sa goélette dans la rivière Matane, mais la mer étant basse, force lui a été de rester en dehors des bancs. Trois hommes de Matane, à savoir : Pierre Forbes, François Charette et un nommé Savard voyant la fureur des flots, voulurent aller au secours de McKinnon. Ils s'embarquèrent donc pour aller l'aider à entrer sa goélette pendant la nuit. Le lendemain, ils ont été vus, louvoyant au large et par trois fois ils sont venus pour entrer dans la rivière et toujours ils en ont été empêchés par la tempête. La troisième fois ils ont été entraînés au large, et on n'en a pas eu de nouvelles de-

puis. On suppose qu'ils ont péri. (Le Nouv. de Rimouski).

1878-5 décembre—Nous sommes heureux d'apprendre que MM. Jos. McKinnon, Pierre Forbes, François Charette sont revenus sains et saufs à bord de la goélette que nous supposions avoir péri dernièrement à Matane.

1878-6 avril—M. A. E. Guay de Matane, registrateur de la première division de Rimouski est nommé officier rapporteur pour le comté de Rimouski aux élections prochaines. Les candidats pour le comté de Rimouski aux élections locales sont: R. P. Vallée, conservateur et Chauveau, libéral. Les deux candidats ont égalité de votes. A. E. Guay vote pour Chauveau bien qu'il soit bleu. Chauveau devient solliciteur-général du gouvernement de la province de Québec. Matane lui donne une majorité de 100 voix. La nouvelle de l'octroi de \$10,000. pour le quai de Matane fait voter contre Vallée.

1878—Construction par les autorités locales aidées d'un crédit de \$10,000. de la première "Jetée du port 480 pieds de long par 30 de largeur (Sir Hector Langevin, ministre des Travaux Publics.)

1879—Incendie du moulin Price.

1879-23 février—Les jeunes gens de Saint-Jérôme de Matane avaient convié la population de cette belle paroisse à une fête qu'ils avaient organisée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur vénérable Pasteur, le Révérend Messire Luc Rouleau.

L'affluence était tellement nombreuse que beaucoup de personnes n'ont pu trouver place dans la salle.

Mlle Azélie Michaud, institutrice de l'école modèle de Saint-Jérôme avait beaucoup travaillé pour l'organisation de cette soirée et a vu ses efforts couronnés de succès. Rien n'avait été négligé pour rendre cette fête de famille aussi attrayante que possible ; quelques pièces de circonstance ont été jouées d'une manière digne d'éloges par les jeunes amateurs de Matane, la partie musicale et le chant ne laissaient rien à désirer. Parmi les exécuteurs, il faut citer Mlles Adéla et Mélanie Joncas, Delvinia Saint-Pierre, Marie Pineault, Amanda de St-Aubin et V. Pelletier.

Un portrait de St-Luc fut présenté au Révérend Messire Rouleau par les organisateurs de la fête au nom de tous les jeunes gens et M. L. Horace Chouinard lut une adresse portant de nombreuses signatures.

Le moment le plus intéressant de la soirée fut certainement celui où une jeune orpheline élevée et instruite par les soins du Révérend M. Rouleau, Mlle Delvéria St-Pierre, récita un long compliment que je regrette ne pouvoir insérer ici.

Parlant au nom de ses collègues, Mlle St-Pierre retraça succinctement le bien tant spirituel que temporel fait à la paroisse tout entière et à la jeunesse en particulier par le Rév. M. Rouleau. Un passage de son compliment était consacré spécialement aux remerciements personnels qu'elle devait à ce vénérable prêtre et je vous assure qu'à plusieurs reprises, les paroles de cette demoiselle émurent fort et l'auditoire et elle-même et que des larmes furent versées en ce jour mémorable. Le Révérend Messire Rouleau, pris au dépourvu, répondit à l'adresse et au compliment autant que l'émotion le lui permettait et la fête terminée, chacun retourna chez lui, emportant dans son coeur un touchant souvenir de ce jour qui restera longtemps gravé dans la mémoire de tous les habitants de la paroisse de Saint-Jérôme de Matane (Chrs. Béroard) (I, B.D.)

1879-11, 12, 13, 14 juin—Matane reçoit la visite de Mgr Langevin.

1879-13 mars—Les citoyens de Rimouski présentent au Procureur-général, une requête le priant d'ordonner à M. de St-Aubin de venir faire sa résidence au chef-lieu du comté s'il ne veut pas être démis de ses fonctions. En 1859, St-Aubin habitait Rimouski alors qu'il fut nommé greffier de la Cour de Circuit à Matane avec autorisation de cumuler les deux emplois.

1879-23 mars—Première messe à Saint-Luc par M. Narcisse Gagnon, vicaire de Matane.

1879-10 avril—"Le Nouvelliste" de Rimouski nous dit que le quai de Matane penche déjà beaucoup et qu'il n'attend que le départ des glaces pour renverser complètement. \$10,000. à l'eau pour faire élire MM. Fiset et Chauveau ! C'est évidemment payer trop cher les services douteux de ces derniers personnages.

1880-2 mai—A une assemblée du Club National tenue à Saint-Jérôme de Matane, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés officiers pour l'année courante : Président : J. L. Levasseur ; Vice-président : F. X. Rinfret ; Sec.-trésorier : Jos. Michaud ; Membres du comité de régie : C. A. Dubé, M. D. D'Anjou et F. D'Anjou.

- 1882—Mort de L. N. Blais. Il fait don de sa propriété aux Soeurs du Bon Pasteur de Québec pour la fondation d'un couvent à Matane.
- 1883-30 janvier—Fondation et bénédiction du couvent des Soeurs du Bon Pasteur par l'Archiprêtre curé de Matane, Luc Rouleau.
- 1883—A l'automne, disette dans tout le bas Saint-Laurent à la suite de la mauvaise récolte. (Rég. L., p. 101)
- 1883-12 mai—Ratification du don à la Fabrique d'un drap mortuaire par la succession L. N. Blais, à la condition que la Fabrique donne un terrain pour l'érection d'un monument au fondateur du couvent.
- 1884-2 septembre—Nomination du Révérend Narcisse Lévesque comme curé de Matane.
- 1884-en novembre—Un Raz de marée sur toute la côte du Bas Saint-Laurent. La mer qui devait être haute à 3 heures continua de monter jusqu'à 8 heures du soir. C'était par une tempête de neige. Le chemin en bordure de la mer sur une profondeur de 100 pieds et plus à certains endroits fut endommagé. A la Baie des Sables 26 maisons sont emportées et d'autres à Sainte-Anne.
- 1884-25 oct.—Bénédiction de la première chapelle de Saint-Luc.
- 1884-7 novembre—Erection d'un chemin de croix au couvent de Matane.
- 1885-7 décembre—Protestation du conseil de Matane contre l'exécution de Louis Riel.
- 1886—Démolition de la première église en pierre et construction de la deuxième.
- 1887—Construction du presbytère actuel.
- 1887—Grand Bazar au profit du couvent situé du côté est de la rivière.
- 1888—Erection d'un Chemin de Croix dans la nouvelle église de Matane.
- 1888-9 janvier—Premier mariage en la nouvelle église, François Pelletier avec Mélanie Joncas. Il n'y avait pas encore de bancs dans l'église.
- 1888—Construction du brise-lames de l'ouest près du cap des Pilotes.
- 1889—Voyage en Europe du curé Lévesque. M. Pierre Beaulieu, desservant.
- 1890-4 octobre—Nomination du premier curé résidant à Saint-Luc : M. Georges Gagnon.

- 1892-14 juillet—Bénédition par Mgr Blais d'une cloche pour Saint-Luc, présentée par les citoyens de Matane. Elle pèse 459 livres.
- 1893-28 juin—Erection de la municipalité du village de Matane.
- 1896-16 août—Plantation d'une croix au Petit Matane à l'extrémité de la paroisse chez Gaspard Dion.
- 1896—Noyade dans le goulet du dentiste Rioux avec mademoiselle Dufort, un dimanche avant-midi.
- 1898-1er février—Mort du curé Lévesque.
- 1898-6 novembre—Bénédition et installation d'une croix sur la pointe nord-est par les Pères Capucins à la fin d'une grande retraite prêchée du 23 octobre au 6 novembre.
- 1900 ou environ—Un jeune homme du nom de James Dumernil, jersiais, employé chez les Price, s'empoisonne à la pension Morault par découragement et peine d'amour. Il avait laissé un billet expliquant son chagrin.
- 1901—Meurtre ou disparition de Petit Dougall McMullen, le jour des noces de sa fille Agnès, servante chez Levasseur et mariée ce jour-là à Elzéar Métivier. Le meurtrier ne fut jamais découvert.
- 1902-9 mars—La maison de M. Arthur Bouchard est détruite par le feu. La mère et ses neuf enfants périssent dans les flammes. La maison voisine, résidence et magasin de J. B. E. Bergeron, fut également détruite.
- 1904-17 juin—Les membres du "Toronto Fishing Club" sont arrivés depuis quelques jours et ont déjà pris plusieurs saumons. Cette pêche promet d'être abondante cette année.

Le gouvernement d'Ottawa a décidé d'installer un sifflet d'alarme à Ste-Félicité. Les matériaux de construction pour la bâtisse et les machineries arriveront cette semaine.

Avant les "criards" c'était un canon qui était déchargé à chaque heure pendant les brouillards et les tempêtes de neige, depuis le 1er avril jusqu'au 15 décembre, pour avertir les navires.

1904-24 juin—M. le docteur A. Bergeron doit venir s'établir à Matane dans une couple de semaines. La population de Matane étant assez nombreuse pour un troisième médecin, nous lui souhaitons beaucoup de succès.

M. Gustave Roy, industriel de Cap-Chatte était de passage ici cette semaine, il nous dit que les citoyens de sa paroisse célébreront la St-Jean-Baptiste avec grande pompe le 28.

- 1904-11 novembre—Monsieur J.-B. Saucier, régistrateur, a été nommé officier-rapporteur pour les prochaines élections provinciales.
- 1905-13 janvier—Lundi dernier a eu lieu l'élection des conseillers pour le village, ont été élus MM. Arthur Bouchard, Joseph Lévesque et Cyrille Charest.
- 1905-22 avril—La goélette "Eugénie" appartenant au Cap. W. Tremblay est arrivée de Québec avec un chargement considérable. C'est la première du printemps à entrer dans le port de Matane.
- Plusieurs familles sont déjà parties pour les États-Unis et d'autres se préparent pour le mois de mai. Il est regrettable de voir partir chaque printemps autant des nôtres pour le pays voisin. Nous sommes surpris qu'on fasse tant pour repatrier nos compatriotes et qu'on fasse si peu pour garder les nôtres. La cause est le manque de communications.
- 1905-19 juin—Nous aurons un terme de la Cour de Circuit sous la présidence de l'hon. juge Larue. Plusieurs causes sont inscrites.
- 1905-31 août—Nous apprenons avec plaisir que l'hon. Min. de la Colonisation doit venir sous peu visiter notre localité. Nous espérons que tous se réuniront pour recevoir dignement M. Prévost et lui faire connaître les besoins de ce comté qui a été passablement ignoré.
- 1906-19 janvier—Monsieur le docteur Bouillon est élu maire de Matane à une séance spéciale du conseil. Après ce choix, aussi judicieux qu'intelligent, le nouveau maire remercia les électeurs municipaux en des termes bien appropriés.
- 1906-29 juin—Nous avons eu un terme de la Cour de Circuit sous la présidence de sa seigneurie le juge A. Pelletier.
- 1906-27 juillet—Il y eut une séance dramatique organisée par des amateurs de Matane. On y joua "La Grâce de Dieu" et "Nous divorçons".
- 1906-août—Bazar de 15 jours à l'école modèle pour l'achat d'un carillon. Les recettes totales furent de plus de \$1,200. On joua de nouveau la tragédie "La Grâce de Dieu". Les acteurs furent : L. J. Levasseur dans le rôle du père de Marie ; Sara d'Anjou, rôle de Marie ; madame Fr. Pelletier, mère de Marie ; Raymond Pelletier, comte Sivray ; Laura Pelletier, comtesse, mère du comte ; Horace Chouinard, l'intrigant ; Eugénie Fournier, Emile Levasseur, Raoul Levasseur dans le rôle de José.

1906-24 août—L'honorable ministre de la Colonisation vient de faire une courte visite à Matane. On lui présenta cette adresse :

M. le Ministre,

Les citoyens de Matane sont heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous exprimer le plaisir que procure votre visite au milieu d'eux. Nous voyons dans votre démarche un acte de courtoisie de votre part mais bien le désir de vous renseigner et de promouvoir la grande cause qui vous est chère : la colonisation. Déjà vous avez parcouru la plus grande partie de la province étudiant les besoins de chaque endroit.... Nulle part vous avez trouvé des forêts mieux boisées ni des terres plus fertiles que les nôtres.... Ce qui nous a manqué et ce qui nous tiendra toujours dans un état d'infériorité, ce sont les communications".

1906-21 septembre—M. Bouchard, ass. organisateur de l'ordre canadien des Forestiers est ici en tournée d'inspection. Dimanche, il a assisté à une réunion particulière de cette société à Matane où eut lieu l'initiation de deux membres.

1906-3 octobre—La succursale de la Banque Nationale de Québec ouvre ses portes.

1906-5 octobre—Monsieur l'abbé Chenard, vicaire ici depuis quelques années, nous quitte pour l'Isle Verte.

1906-12 octobre—La récolte bien inférieure à la moyenne est terminée.

1906-18 octobre—Bénédictio n par Mgr Blais de l'église restaurée et agrandie, par le curé Soucy, et de la nouvelle sacristie.

1906-16 novembre—Monsieur le docteur Ross M.P., président de la compagnie du chemin de fer de Matane ; M. R. Dupont, sec. ; et M. Etienne Dussault, entrepreneur sont à travailler dans l'intérêt du chemin tant désiré.

1906-18 novembre—Erection du chemin de croix de la nouvelle église.

1907-14 juillet—S'ouvre un grand bazar organisé par les dames pour aider la Fabrique à l'achat d'un carillon de trois cloches.

1907-3 novembre—Bénédictio n des trois cloches par Mgr Blais.

1908—Erection de la Corporation scolaire du village.

1909-29 juin—On a célébré la fête nationale. Une grande messe chantée par le Rév. Ph. Chenard et recommandée par les jeunes gens commença la fête. Il y eut chant et musique.

- 1909-dans l'été—A la suite d'une grande retraite paroissiale prêchée par les pères Barolais et Pampalon. Il y eut une épidémie de noyades-suicides, quatre mois de suite le premier vendredi ou dimanche du mois. Les victimes furent mesdames Edouard Harrisson, Phydime Blanchet et Arthur Lavoie. Le dernier, Joseph Charest, fut sauvé avant qu'il puisse se noyer. Tous faisaient leurs adieux et préparatifs avant la noyade. Monsieur le curé Soucy demanda des Pères et mit la paroisse en triduum de prières pour arrêter cette épidémie.
- 1910-8 décembre—Fondation de la congrégation des hommes de la Sainte-Vierge à Matane.
- 1910-décembre—Inauguration du chemin de fer de Matane.
- 1911-16 novembre—Dans la nuit, un naufrage à la Rivière à la Marthe, celui du navire norvégien "Antigua", venu prendre un chargement de bois de bobines de la compagnie J. Richardson, à Capucins.
- De tout l'équipage trois matelots seulement ont pu être sauvés. Le capitaine et les onze autres matelots ont trouvé la mort dans ce terrible naufrage. Quatre cadavres ont été jetés au rivage. ("Le Cri de l'Est").
- 1913-18 mai—Mgr A. A. Blais adresse une lettre pastorale aux gens de Matane sur le danger des vues animées.
- 1914—Construction de la salle publique.
- 1916-11 février—Incendie des bureaux de la Compagnie Richardson.
- 1917—Construction du pont en fer sur la Grande Rivière-Blanche — chemin du roi.
- 1918—Organisation de la "Matane Lumber & Development Co." (moulin à scie) le long de la rivière.
- 1919—Construction de l'aqueduc à Matane.
- 1920—Construction d'un pont en fer sur la Rivière Tartigou.
- 1920—Incendie du Palais de Justice.
- 1920—Achat par la Hammermill Paper Company de "La Matane Development".
- 1921-12 juin—Bénédiction des orgues Cassevant et du monument du Sacré-Coeur par Mgr R. Léonard.
- 1921—Palais de Justice reconstruit.
- 1921—Construction du quai à convoyeur de la Hammermill.
- 1921-2 août—Le village et la paroisse de Saint-Jérôme de Matane se sont inscrits en chiffres ronds pour la somme de \$8,000. pour le séminaire. L'exemple de M. le curé Soucy, et les allocutions prononcées à la porte de l'église par le député fédéral de Matane, M. F.J. Pelletier

et le notaire J.E. Gagnon sur l'oeuvre du séminaire, ont aidé grandement à obtenir ce résultat digne d'une des plus importantes localités du Bas du fleuve.

("Chez-Nous").

1921—Meurtre au Grand Détour. Philias Blouin voulant tuer sa belle-soeur, tue son neveu, fils de son frère. Dans la suite Blouin fut condamné à être pendu puis la sentence fut changée en condamnation à vie.

1922—Incorporation de la compagnie Gagnon & Frères, Ltée.

1927—En juillet on trouve à Matane les débris d'un avion dans lequel périt près de Baie des Sables avec un compagnon, le comte Jacques de Lesseps, fils de Ferdinand de Lesseps qui creusa le canal de Suez et commença celui de Panama. Il était en route de Gaspé à Val-Brillant. Le corps du comte fut retrouvé à Terre-Neuve et enterré à Gaspé, où un monument a été élevé en son honneur.

1927-en décembre—Un jeune homme du nom de Rioux, originaire des Trois-Pistoles, disparaît. On le trouve noyé le 14 décembre. L'affaire a les apparences d'un crime.

1928-juin—Peu de temps après son sacre, le nouvel évêque de Rimouski, Son Excellence Mgr G. Courchesne, vient faire la première cérémonie de confirmation dans la deuxième paroisse de son diocèse. Les citoyens de Matane lui offrent une belle somme à cette occasion.

1929-en juillet—Inauguration officielle du Boulevard Perron. Réception à Matane. Le Premier Ministre, l'honorable L.A. Taschereau, ouvrait le cortège.

1930—Démolition du deuxième manoir et construction de la résidence du notaire Lebel.

1931—Feu du "pont rouge" sur la rivière Matane.

1934-en juin—Son Excellence Mgr Georges Courchesne bénit la nouvelle église de Matane. Son Excellence veut bien à cette occasion faire les grandes ordinations annuelles dans ce qu'il appelle la pro-cathédrale de Matane.

1934—Le bureau Richardson est fermé à Matane.

1934—Fondation de la Société Coopérative Agricole (affiliée à la Coopérative Tedier).

1935—L'écluse "Hammermill" est défoncée par les glaces au printemps.

1935—Fondation de l'hôpital du St-Rédempteur.

1936—Transport près de la ligne du chemin de fer de (Gagnon & Frères, Ltée).

- 1936—Organisation de la "Société Industrielle de Matane" dans l'ancien moulin Roy).
- 1936 à l'automne—Arrivée à Saint-René du premier prêtre.
- 1936—Construction de l'entrepôt frigorifique.
- 1937—en juin—Notre Saint Père le Pape Pie XI, sur demande de Son Excellence Mgr Courchesne, octroie le titre de Chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en faveur de M. le notaire Joseph Etienne Gagnon, âgé de 83 ans. "Sa vie s'est dépensée au service de ses concitoyens par l'exemple, la parole et l'action d'un fervent catholique. Sa vigoureuse vieillesse se voit l'objet du respect de tous." (Circulaire au Clergé, Evêché de Rimouski, le 17 juillet 1937).



J.-E. GAGNON, notaire

- 1938-31 juillet—Bénédictio du nouveau bateau le "Matane".
- 1938-18 septembre—Inauguration de l'Ecole d'Amours. Nom du premier seigneur du comté (Matane), Mathieu d'Amours de Chauffour (1650).
- 1939—Organisation de la Laiterie de Matane, Ltée.
- 1940—en janvier—Publication du premier annuaire des adresses de Matane par l'Imprimerie Commerciale de Matane.

1940-avril—Une tempête d'une grande violence a affecté la région de Matane à la fin de la dernière semaine et a causé des dégâts un peu partout.

A Matane le toit de la maison de M. Paul Dugas, située sur une élévation, a été emporté au plus fort de la tempête, pour retomber à une centaine de pieds.

1940-24 mai—Célébration de la Fête des Arbres.

Réunion du Conseil de Ville de Matane, sous la présidence du maire J.A. Rouleau. Il est décidé 1o— que la pasteurisation du lait n'est pas obligatoire 2o— que le couvre-feu est en vigueur pour les enfants de moins de 16 ans 3o—de la nécessité de la plantation des arbres.

1940-24 mai—("Progrès") La compagnie Consolidated Mining and Smelting vient d'ouvrir un bureau à Matane en vue du développement minier des régions du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie.

1943-5 juin—Sa Majesté le roi George VI d'Angleterre, confère à l'abbé Antoine Gagnon, ptre, directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski et enfant de Matane, la décoration au titre d'Officier de l'Ordre Très Excellent de l'Empire Britannique pour "services signalés rendus à l'Etat en relation avec l'armée".

1943—Organisation du Syndicat de l'Industrie du bois.

1944-15 juillet—Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, visite le couvent et l'hôpital de Matane

1945-19 août—Dévoilement du monument aux Braves à Matane.

Pontificale à l'église à l'occasion du centenaire de l'arrivée du premier curé à Matane. Sermon par l'abbé Antoine Gagnon.

Réception des notables par Son Honneur le maire à l'occasion du centenaire de l'organisation de la municipalité de Matane.

Madame Jean-Charles Gagnon, présidente de la section locale de la Croix Rouge, reçoit la décoration de "Membre Honoraire" pour services signalés.

1945-22 au 26 août—Grand congrès eucharistique diocésain à Matane.

Congres Eucharistique Regional
de Matane



et

Fete du Centenaire de l'arrivee du premier
pretre resident

et de la

Municipalite de St-Jerome de Matane

Une grand'messe paroissiale célébrée par M. le Chanoine Victor Côté, curé, ouvre les fêtes du centenaire.

Le sermon de circonstance est donné par un enfant de la paroisse, l'abbé Antoine Gagnon, prêtre, directeur de l'École d'Arts et Métiers de Rimouski.

Son Excellence Mgr Chs-E. Parent, évêque auxiliaire de Rimouski, assiste au chœur.

Le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, le Major-Général Sir Eugène Fiset, Kt., C.M.G., D.S.O., M.D., préside dans l'après-midi au dévoilement du monument des braves de la région de Matane qui sont tombés au champ d'honneur durant la guerre mondiale de 1939-1945.

On remet à madame Jean-Charles Gagnon, présidente locale de la Croix-Rouge, la médaille de Membre d'Honneur de la dite Société.

La fanfare du 22e Royal Régiment fait les frais de la musique

Dimanche et lundi, Congrès diocésain des Syndicats catholiques de l'Industrie du Bois.

Mardi le 21, Jour-Souvenir des morts de la paroisse.

Mercredi le 22, ouverture du Congrès Eucharistique régional par son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski.

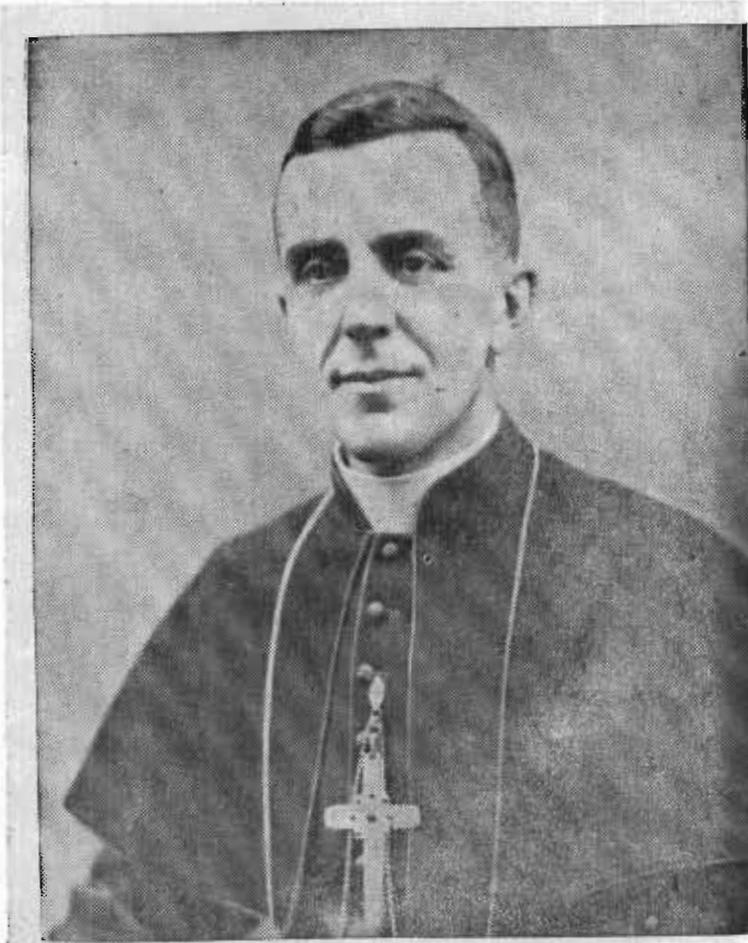
Jeu, vendredi et samedi, séances du Congrès.

Dimanche le 26, Clôture.

C'est une réelle apothéose au Dieu de l'Eucharistie.



SON EXCELLENCE Mgr GEORGES COURCHESNE, EVEQUE DU DIOCESE
C'EST SON EXCELLENCE QUI A OUVERT LE CONGRES



SON EXCELLENCE Mgr CHS-EUGENE PARENT, EVEQUE AUXILIAIRE
QUI A PRESIDE PLUSIEURS SEANCES DU CONGRES



M. LE CHANOINE JOACHIM-VICTOR COTE,
CURE DE MATANE



L'ABBE MARIUS COTE,
1er VICAIRE



L'ABBE ADRIEN DEMEULES,
3e VICAIRE



L'ABBE G'RAND PARADIS,
2e VICAIRE



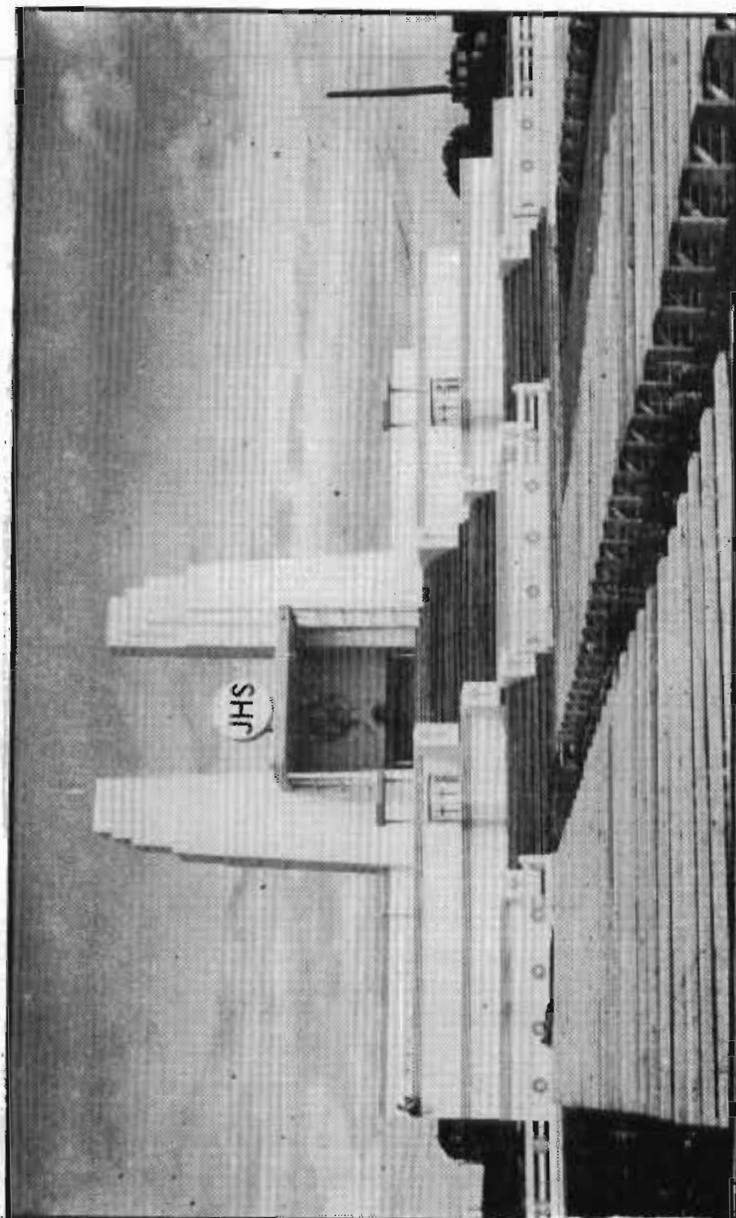
PERE BERGERON, S.S.S.
ORGANISATEUR DU CONGRES



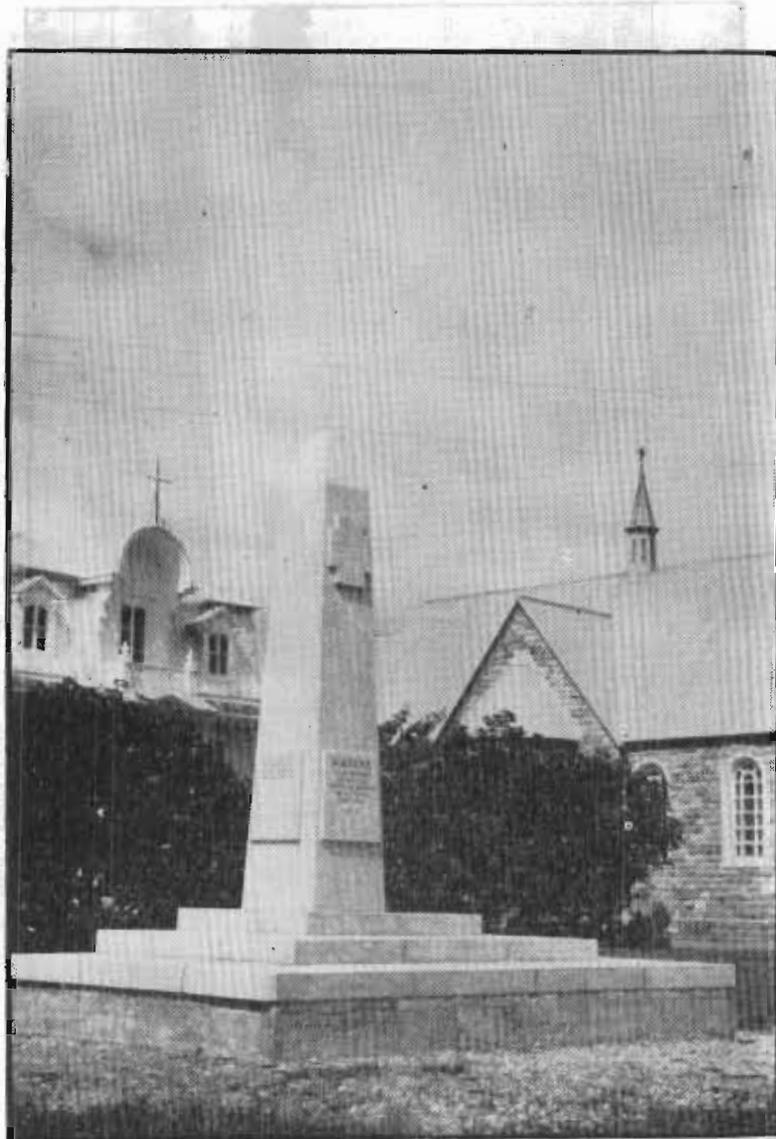
L'ABBE ROSAIRE CHAREST,
CHAPELAIN DE L'HOPITAL DU
SAINT-RED'EMPTEUR
(conf-nl de Matane)



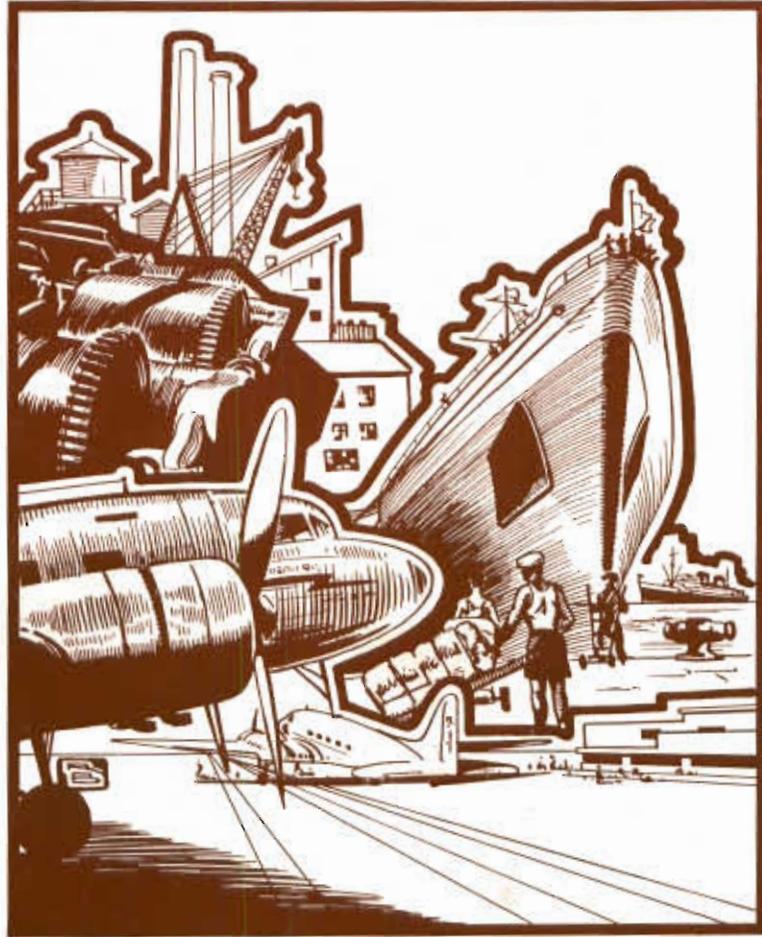
L'ABBE ANTOINE GAGNON, PTRE
L'ABBE GAGNON A FAIT LE SERMON
DU CENTENAIRE



LE SANCTUAIRE-REPOSOIR DU CONGRES EUCHARISTIQUE DE MATANE



LE MONUMENT DES BRAVES DE MATANE ET DE LA REGION



VISIONS D'AVENIR

CHAPITRE LI

VISIONS D'ÂVENIR

Arthur Buies, écrivant en 1890 un rapport sur Matane, à l'intention du premier ministre de la Province, l'honorable Honoré Mercier, s'exprimait ainsi : "Nous sommes ici, monsieur le Premier, en présence d'une ville future importante. Jacques Cartier, à son troisième voyage au Canada, avait remarqué et mentionné particulièrement le port de Matane; plus tard, le capitaine Bayfield, qui a effectué des sondages dans toutes les parties du fleuve Saint-Laurent, et qui a dressé des cartes maritimes qui servent depuis lors à tous les navigateurs, déclarait qu'il n'y avait, sur toute la rive sud du bas Saint-Laurent, que deux ports de mer: l'un à Matane, l'autre au Bic . . .

"Qu'on ouvre une carte maritime, et l'on constatera immédiatement que la course naturelle des navires qui viennent du Golfe et qui se dirigent invariablement vers la Pointe-des-Monts, est de ce dernier endroit vers Matane. Le gouvernement McKenzie avait entrepris, en 1878, la construction d'une immense jetée qui eut fait de Matane un port remarquable, un port de relâche, un port de ravitaillement, un port de commerce fluvial et océanique, et un centre mis en possession de toutes les conditions nécessaires pour desservir tout le littoral du bas Saint-Laurent... Malheureusement il ne fut pas donné suite à cette entreprise, après la construction d'à peu près quatre cents pieds de jetée; la chute du gouvernement McKenzie entraîna, on ne sait pourquoi, la discontinuation des travaux".

Tout cela est encore vrai. Bien des travaux ont été faits, il faut l'avouer, pour le développement du havre; mais combien il en reste à faire pour assurer l'avenir de Matane et répondre entièrement aux besoins de la région. Avec le développement de l'agriculture, de plus en plus le transport des

produits alimentaires devra se faire du sud au nord. Matane doit donc garder son port et le développer.

L'exploitation forestière stabilisée et la transformation sur place, non pas de 45% mais d'au moins 95% des produits et des sous-produits de la forêt, exigeront un transport par eau bien organisé parce que toujours le plus économique. Et cela non seulement pour Matane et les environs, mais même pour la Vallée de la Matapédia. Il faut donc dans le havre de Matane des accommodations développées.

La région est sûrement riche en minerais de toutes sortes. La Vallée de la rivière Matane donne accès, sans l'ombre d'une difficulté, jusqu'à l'arrière des Shickchocks et jusqu'à la tête de la Cascapédia où il y a du minerai de cuivre et autres métaux en très grande abondance. Lorsque ces mines seront mises en opération, le havre de Matane devra avoir sa quote-part d'expédition.

L'exploitation prochaine des immenses richesses en sable ferrugineux de la côte nord, de Moisie en remontant vers le Labrador jusqu'aux sources de la rivière Hamilton, exigera également du bois et tous les matériaux de construction, des produits alimentaires, etc. C'est un marché prometteur pour l'agriculture et pour les industries de la région de Matane. Pour cela encore, le havre doit être mieux outillé.

J'imagine comme développement permanent du havre les deux jetées prolongées et boisées de fer en profondeur. Le bout des jetées sera terminé par une masse de ciment afin de mieux résister aux assauts des vagues. Le grand bassin de la rivière sera entouré d'une muraille de ciment habillée de fer. Le courant de la rivière sera détourné vers une nouvelle sortie pratiquée dans le banc de sable au nord-est, et encastré entre deux murs de béton. Tout le bassin intérieur sera dragué à une vingtaine de pieds ou plus, et de même toute l'entrée du havre. Ainsi le courant de la rivière n'étant plus là pour se heurter constamment avec les vagues venant du large, le banc de sable extérieur devra être vite rasé. Matane aura alors un havre d'abri superbe. Il sera assez étendu pour répondre pendant longtemps aux besoins de la ville et des industries de la région. Un plan définitivement arrêté en ce sens et exécuté sur une période de quelques années ne serait aucunement exorbitant, il me semble, si l'on considère les avantages permanents qui en résulteraient. (Voir les pointillés sur le plan à la fin de cet ouvrage).

On ne peut envisager avec sérénité l'avenir pour Matane indépendamment de la stabilisation de l'industrie du bois.

"Une saison de seulement six mois de culture nécessite du travail forestier pour faire vivre la population pendant 12 mois".
(Blanchard, p. 80)

L'industrie du bois occupe plus de mille hommes actuellement à Matane.

L'orgie de coupe, à laquelle se sont livrées les deux grosses compagnies de l'endroit depuis vingt ans, ne peut durer. Elle mène à la ruine. Les compagnies y ont-elles été poussées par la crainte de la colonisation montante? Peut-être.

La Compagnie Hammermill Paper semble cependant avoir plus méthodiquement organisé ses concessions ou limites en vue d'une coupe en rotation couvrant une période de 40 ans. Il y a 23 ans que les opérations sont en cours et il n'y aurait pas encore tout à fait la moitié des réserves de coupées, dit-on. Heureusement le feu n'a pas visité ces limites, si ce n'est en 1935 dans un vieux bûcher. Chose curieuse, il a eu de bons effets. Le bois qui pousse sur ce terrain est tout de suite et surtout du sapin, au lieu d'une première pousse d'arbres à feuilles, comme c'est généralement le cas.

La Compagnie Price, de son côté, semble n'avoir guère eu le souci de la protection de ses limites. En plus d'une coupe presque double de la pousse normale, elle n'utilise encore qu'environ 45% des produits forestiers qu'elle abat.

D'après un rapport sur les ressources naturelles du comté de Matane, dans le cas des deux compagnies, un inventaire du "stock" ligneux aurait été fait. On aurait même déterminé la possibilité annuelle pour la superficie totale. Mais l'aménagement serait pratiquement ignoré. On choisit les peuplements les plus denses pour la coupe, semble-t-il. Il arrive même qu'on ne coupe que la possibilité, mais affectant une superficie double de ce qu'elle devrait être. De cette manière dans quelques années on arrivera à la situation curieuse d'une compagnie qui, bien que n'ayant coupé que la possibilité, n'aura plus de bois assez vieux pour répondre aux besoins de l'industrie. En outre on a laissé la "repousse" au petit bonheur.

Il faut donc de toute nécessité mettre un holà à pareille situation par une intervention résolue de l'opinion publique rendue consciente du problème vital que représentent pour la région nos ressources forestières. Nos gouvernants, qui ont charge du bien général, doivent être amenés à faire respecter leurs lois. Si une étude sérieuse démontre que le territoire véritablement apte à une culture payante n'existe plus guère dans notre région, ce qui ne paraît pas improbable; si en outre une mise en lotissement, une sylviculture suivie et une exploitation en rotation du territoire, sont plus payantes pour

le colon forestier comme pour les compagnies, et doivent en plus assurer la permanence de l'industrie forestière chez-nous; si la coupe diminuée, qui devra suivre une exploitation en rotation et proportionnée à la repousse, doit être amplement compensée par une organisation en vue de l'utilisation de tous les sous-produits et de tout le bois coupé; il semblerait que l'on doive y voir sans retard. On stabiliserait ainsi l'industrie principale de la région, et on assurerait le gagne-pain de la population ouvrière. On établirait du même coup un marché stable pour l'agriculture régionale qui, de ce fait, serait également stabilisée. Alors, à côté de cette industrie de base solide, pourraient s'établir de nouvelles industries. De cette manière on aurait peut-être une vision heureuse de l'avenir.

Ceci évidemment ne pourra se réaliser qu'à la condition qu'une Commission d'experts, et non les politiciens ou les fonctionnaires que l'on manoeuvre en temps d'élection, soit chargée de la garde des ressources naturelles de notre région. Il faudra que cette Commission soit soutenue par l'intelligente compréhension des bons citoyens, et qu'elle mette à la raison, coûte que coûte, les compagnies et les détenteurs de lots en exploitation rotative. Fasse le ciel que les gouvernants aussi comprennent.

Le bois de sciage donne beaucoup plus de travail que le bois de pulpe, particulièrement lorsque ce dernier n'est pas transformé en pâte sur place, comme c'est le cas du bois de la Hammermill actuellement. Ne devrait-on pas gratifier cette compagnie de nouvelles limites quelque part sur la côte nord, puis remettre à la Compagnie Price, ou autre, peu m'importe, toute la partie des limites de la Hammermill donnant sur la rivière Matane? Le reste, qui donne sur la rivière Cap Chat, serait passé à la Compagnie Russell. Cela permettrait de stabiliser davantage la situation à Matane et au Cap Chat.

De cette manière, ou tout au moins par une entente entre Price Brothers et Hammermill Paper Company, une manufacture de papier pourrait être en opération à Matane toute l'année durant. Ceci garderait les hommes chez-eux durant l'hiver aiderait au maintien de la morale. La coupe en forêt pourrait être un moyen de revenus pour les cultivateurs et leurs fils des paroisses d'alentour durant la morte saison. Le bois de pulpe, les deux limites une fois combinées, de même que le bois des colons et des cultivateurs, avec une sylviculture bien suivie, assureraient la permanence de l'industrie forestière à Matane.

Tout le territoire de la région qui est actuellement en

culture est encore loin d'être exploité selon les données scientifiques et à pleine capacité. Avec le développement des marchés sur la côte nord, l'agriculture dans la région de Matane devrait être prospère. En dépit des efforts accomplis et des progrès réalisés grâce au service agronomique, les cultivateurs peuvent encore faire beaucoup mieux. La coopération doit être intensifiée. Maints petits moyens "d'à côté" de faire des revenus, toujours connexes cependant à la culture et à l'élevage, devraient être développés. Ainsi l'amélioration de l'élevage du mouton, l'utilisation des laines par la petite industrie locale, le développement des arts paysans, la culture maraîchère, l'industrie laitière, le tannage des cuirs par une tannerie coopérative régionale, et la confection dans la région de chaussures de travail, sont autant de buts à atteindre dans l'orientation vers un avenir progressif. La mise en sylviculture, sur chaque terre, des morceaux impropres à la culture ajouteraient en moins de vingt ans un revenu stable à son propriétaire.

Toutes ces idées et bien d'autres encore s'imposeraient à nos gens par l'intermédiaire des cercles d'étude et de l'association professionnelle.

N'y aurait-il pas lieu d'organiser une petite Ecole Moyenne d'Agriculture pour la région ? Celle de Rimouski ne suffit plus guère. Chaque famille de cultivateur devrait y faire passer un de ses fils. C'est là, il me semble, une autre vision de progrès régional.

Enfin pour développer les arts paysans, il faudrait des institutrices aimant notre coin de terre, des petites filles sorties du fond des rangs et voulant y retourner parce qu'elles en viennent et y trouvent des leurs. Elles y retourneraient, préparées à cette tâche, après un séjour dans une Ecole Normale ménagère; mais encore faut-il que cette école soit près de chez elles et à portée de leurs parents.

Le tour de Matane viendra. Les métiers et les rouets, après les heures et les jours d'école, chanteront et frapperont sous les mains des filles dressées par des mamans et des institutrices anciennes de pareille institution. Des comptoirs coopératifs écoulent auprès des touristes de beaux ouvrages qui publieront au loin le bon goût et l'adresse des métiers de chez-nous.

La formation technique d'un plus grand nombre de fils d'ouvriers, de contracteurs et d'industriels matanais, serait de nature à développer l'esprit imaginaire et à faire naître de petites industries. L'organisation de l'Ecole de Métiers à Ma-

tane est des plus heureuses dans ce sens. Aussi faudra-t-il que les plus beaux talents soient en plus orientés vers les Ecoles Techniques supérieures pour y compléter leur formation.

Avec les moyens de locomotion moderne, les bonnes routes sont un élément vital de progrès. Il faut espérer qu'un autostrade entre Rimouski, Matane et Sainte-Anne des Monts, entretenu hiver comme été, sera bientôt une réalité. En outre une route à l'intérieur de la péninsule allant de la Matapédia jusqu'à Gaspé, avec d'autres routes y reliant Matane et Sainte-Anne des Monts, s'avère d'absolue nécessité pour le développement minier, forestier, agricole et touristique de toute la Gaspésie.

Dans le monde de demain l'avion jouera un rôle de premier plan, non seulement pour le transport des voyageurs, mais même pour celui des marchandises. Déjà Matane voit passer à l'aller et au retour de la Côte Nord des milliers de gens chaque année. Bientôt un plus grand nombre encore iront au Labrador et en reviendront. Les services d'alimentation, les services médicaux, etc. tout exige le maintien d'un aéroport à Matane. Des gens de vision ne devraient pas attendre que les gouvernements en fassent l'installation ou encore que les rivalités entre localités dament le pion. C'est un placement sûr pour des hommes d'affaires. Aussi doivent-ils installer définitivement eux-mêmes et sans retard un aérodrôme. Il n'y a rien comme les faits accomplis pour disposer d'une situation.

Y a-t-il au monde un pays aux paysages plus enchanteurs et à la nature plus merveilleuse que la Gaspésie ? C'est la Suisse, c'est la Bretagne du Canada.

Des touristes canadiens, en tournée d'Europe, qui criaient il y a quelques années leur enthousiasme devant un admirable coucher de soleil de l'Île de France, se faisaient dire par leur guide français : "Oh ! moi, j'ai vu un coucher de soleil et depuis rien ne m'a plus étonné." — "Où l'avez-vous vue, cette merveilleuse scène ?" dit l'un des jeunes gens — "Sur le Saint-Laurent, un peu en bas de Rimouski", dit le Français.

Pourquoi alors, par mer, par terre et par les airs, un pareil pays n'aurait-il pas la vision dans l'avenir d'une procession sans fin de touristes venus de tous les coins du monde ? C'est une industrie des plus payantes et qui pourrait faire vivre des milliers de gens. Mais il faut pour cela un service d'hôtellerie de plus en plus perfectionné; des villages attrayants, une campagne embellie et des paysages qui ne soient pas gâchés. Il faut une population polie et accueillante, une table bien canadienne faite de mets de chez nous; un parler soigné ne res-

semblant en rien à un patois, mais bien le beau verbe de France enrichi d'un accent gaspésien. Enfin il faut des services bilingues pour répondre aux demandes de l'étranger.

Je ne suis pas vieux et pourtant, ma petite ville, comme déjà tu as changé ! Je revois le village du passé, la grande rue de chaque côté de la rivière et à peine quelques petits bouts de rues transversales. Derrière la maison de mon père, c'étaient tout de suite les champs. Là où sont les rues du Couvent, Bergeron et Soucy, combien de fois je suis allé cueillir des fraises ou effeuiller des marguerites. Au pied de la côte, avant la construction du chemin de fer, sur un petit lac, les gamins naviguaient en "cageux". Aussi loin que la vue portait, à droite et à gauche, c'était des champs en manteaux de verdure ou de moisson d'or et des troupeaux. Nous allions en pique-nique sous les arbres du coteau. Des beurrées, quelques échalottes et des poissons fumés (harengs boucanés) faisaient tout le menu. Enfin, en allant puiser de l'eau fraîche, que de fois nous nous sommes mirés dans le petit réservoir des Soeurs !

Le temps a passé. Matane a grandi sans plan bien arrêté et avec une certaine mesquinerie. Les rues sont déjà trop étroites et la construction pas toujours bien enlignée. Aussi dans une vision d'avenir, entrevois-je un Matane remodelé petit à petit. Avec le concours du gouvernement, un plan d'urbanisme a été dressé de la ville et du territoire limitrophe. Un règlement sévère exige que toute construction ou reconstruction se fasse à bonne distance de la rue. Les nouvelles rues n'ont pas moins de 70 pieds de large, trottoirs compris. La construction permanente n'est pas "handicapée" par les taxes. Un beau quartier résidentiel couvre à peu près tout l'ancien Domaine. Le culte des arbres et des fleurs est en faveur. Des parcs ont été aménagés ici et là. A la place des quais vacants du côté ouest de la rue D'Amours, il y a une belle promenade publique en bordure de l'eau. Les maisons sur les deux rives ont une façade sur la rivière; les fleurs et les arbres ont remplacé les déchets et les vieux hangars au bord des quais. Une chaussée, construite près de la sortie de la rivière, garde constamment l'eau à un certain niveau jusqu'au pied de la grande écluse. L'île, reliée aux deux rives par des petits ponts suspendus comme autrefois, est devenue un terrain de jeu pour enfants, et sur l'eau calme du bassin, tout à l'entour, les canots glissent au grand plaisir des touristes comme des amoureux. Les soirs d'été on y chante la bonne chanson accompagnée de violons, de mandolines, de musiques-à-bouche (harmonicas) ou d'accordéons. Matane est une jolie ville

où il fait bon vivre et séjourner.

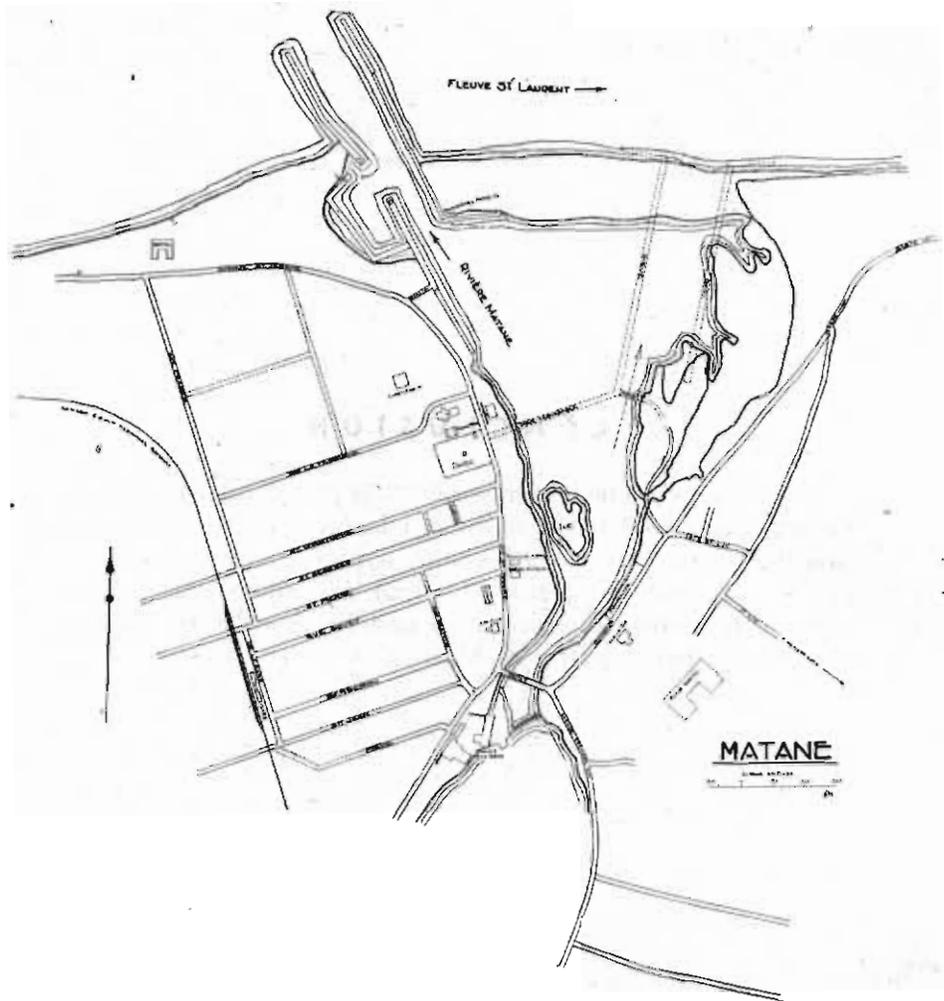
Une manufacture de papier a remplacé les moulins et il y a plusieurs autres petites usines dans la banlieue. Le havre est fébrile d'activité. Des avions vrombissent aux alentours de l'aérodrome municipal. Il y a une paroisse du côté est de la rivière avec son église et le nouvel hôpital sur le coteau, puis une autre paroisse sur la côte ouest. Là également, les Soeurs du Bon Pasteur ont construit sur leur terre l'École Normale ménagère avec, à côté, la maison féminine des retraites fermées. Le vieux couvent de la ville sert d'école aux filles. En outre, un centre ouvrier est installé dans la partie sud du parc du Sacré-Coeur. Là-bas, sur le bord du cap de l'est, se dresse un monument commémoratif du troisième centenaire de la première messe à Matane (1957). La ville est maintenant en plein essor.

Enfin dans un pays comme le nôtre où les vocations religieuses et la foi doivent fleurir, pourquoi n'y aurait-il pas un jour, sur les coteaux à l'arrière, au sommet même de la grande montagne du fond, un monastère tenu par des bénédictins, par des fils de saint Bernard, premier titulaire de Matane ? Sur ce premier contrefort des Monts Notre-Dame, il y aurait une église dédiée à la Vierge du père Druillettes et de Noël Négabamat, des jours d'antan au "Pays des Ombres affreuses". Les moines tiendraient une hôtellerie où iraient se retremper de temps à autre les hommes d'affaires de la région. Puis l'École d'Agriculture serait là aussi à côté des terres du monastère sagement cultivées conformément aux besoins et au climat de la région.

Rêves ou visions ? Qu'importe

CONCLUSION

A tous mes jeunes compatriotes, je puis assurer que l'avenir sera beau et grand si seulement les générations montantes savent garder vivace la foi des anciens jours et conserver la ténacité au labeur des aïeux. Le tout évidemment devra être marié à la science moderne et à une fierté française de bon aloi pour la petite patrie de Matane.



PLAN DE LA PARTIE NORD DE MATANE RELEVÉ PAR E.-P. MALLANDAIN
LES POINTILLES PRESENTENT DES PROJETS D'AVENIR

CORRECTIONS

(ERRATA)

AVIS.— L'insistance que l'on a mise à solliciter la publication de cette monographie en temps pour les fêtes du centenaire est cause d'imperfections dans la composition du texte et d'erreurs d'impression.

On voudra bien en excuser et l'auteur et l'imprimeur.

- Page 29—7e ligne : (1) indique une note : Mitis, mot micmac, signifie petit peuplier. Il y a donc pléonasme à dire Petit Mitis (24). Métis est une corruption anglaise de Mitis.
- Page 46—10e ligne : Détour pour Retour.
- Page 48—12e ligne : Autrefois pour autrefois.
- Page 48—34e ligne : carrossable pour cahrossable.
- Page 58—5e ligne : siècles pour esicles.
- Page 58—8e ligne : un point pour !.
- Page 90—21e ligne : une lieue et demie de profondeur pour la même profondeur.
- Page 102—9e ligne : une lieue et demie de profondeur pour la même profondeur.
- Page 106—39e ligne : 1808 pour 1803.
- Page 135—5e ligne : Il faut ajouter la référence (29).
- Page 139—21e ligne : érection pour élection.
- Page 140—2e ligne : St-Denis pour St-Dtnis.
- Page 158—dans plan : exhumés pour inhumés.
- Page 166—41e ligne : Mettre entre traits et guillemets la phrase : "Ici, l'emprunte... jusqu'à l'exhumation..."
- Page 178—21e ligne : une virgule après Rousseau, aucune après 1859.
- Page 178—23e ligne : avait pour ayant.
- Page 241—29e ligne : ajouter y après II.
- Page 281—26e ligne : Gauthier pour Gauther.
- Page 289—9e ligne : 1916 pour 1913.
- Page 306—3e ligne : Madame Gagnon eut des enfants.
- Page 317—25e ligne : en pour une.
- Page 332—26e ligne : (81) pour 1885.

LES ILLUSTRATIONS SONT DE
ROLAND BOULANGER

LA PLUPART DES PHOTOGRAPHIES SONT DES ATELIERS ANTOINE PELLETIER,
DE MATANE

LES CLICHES SONT DES ATELIERS DE PHOTOGRAVURE DE ISIDORE BLAIS,
DE RIMOUSKI

CE TRAVAIL A ETE TERMINE LE 21 AOUT 1945 AUX ATELIERS
DE L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE,
SOUS LA SURVEILLANCE DE
M. ARMAND DESROSIERS, PUBLICISTE

TABLE DES MATIERES

MONOGRAPHIE DE MATANE

PAYS DE BRUMES, DE SOLEIL ET DE VISIONS

Lettre de Son Excellence Mgr Courchesne, évêque de Rimouski	9
Lettre de l'honorable Onésime Gagnon, Trésorier provincial et député de Matane	11
BIBLIOGRAPHIES	13
Entrevues	15
Table des matières	27
CHAPITRE I	
PAYS DE BRUMES, DE SOLEIL ET DE VISIONS	27
Un mot de l'auteur	27
CHAPITRE II	
PRESENTATION DE MATANE	29
CHAPITRE III	
GEOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE	33
La basse Gaspésie	34
La Matane	34
Les Shickshacks	34
Le climat	37
CHAPITRE IV	
LES NOMS GEOGRAPHIQUES ET LEUR SIGNIFICATION — LACS ET RIVIERES, Etc.	39
Tartigou	40
La Pointe au Naufrage	41
La Grande Rivière Blanche	41
Le Lac Portage	41
La Petite Rivière Blanche	42
Le Côteau de Tuf	42
Les Roches Noires	42
La Grande Anse	42
Le Portage	43
La Petite Prairie	43
La Côte de la "Facterie"	43
Le Marois	44
Le Cap des Pilots	44
La Grave	44
La Pointe	44
La Côte à Tuer	46
La Petite Montagne	46
La Baie	46
Le Banc de Sabie et le Goulet	46
La Côte du Notaire	46
La Rivière du Grand Matane	47
Le Lac Petchedetz	49
Le Lac Petchedec	49
Le Grand Lac Matane	49
Les Ecorchies	49
Le Canton Saint-Denis	50
Les Cantons Cherbourg, Dalbairé et Romieux	51
Le Cap à la Baleine	51
Le Cap Balance	51
L'Anse au Four	51
Le Ruisseau Jacob Hughes	51
La Côte à Marguerite Baras	51
Les Grosses Roches	51
Le Ruisseau à la Loure	51
Le Gros Crapaud	51
Le Ruisseau à Sam	51
Le Petit Crapaud	51
L'Anse aux Crapauds	51
Le Ruisseau à la Vapeur	51
La Côte à Bouleaux	52
Les Galets des Méchins	52
Brumes du passé	55

CHAPITRE V	
LES PREMIERS HUMAINS ET LES DECOUVREURS	57
Jacques Cartier	59
Samuel de Champlain	59
Jean Alphonse	59
CHAPITRE VI	
AU TEMPS DES SAUVAGES	61
Remède sauvage en cas d'immersion	63
CHAPITRE VII	
LES PREMIERS MISSIONNAIRES ET LES PREMIERES MESSES A MATANE	71
Le Père Gabriel Druillettes	71
Le Père Bailloquet	71
Un Miracle de la Vierge	72
Le Pays des Ombres	73
Les Montagnes Affreuses	73
Kaparipataouangok	73
Messe de Minuit	75
Ouabask (la mère)	78
CHAPITRE VIII	
LE PREMIER SEIGNEUR DE MATANE (Mathieu D'Amours de Chauffour)	81
CHAPITRE IX	
LE TERRITOIRE DE LA SEIGNEURIE DE MATANE	89
CHAPITRE X	
LE PREMIER ETABLISSEMENT A MATANE (pêche sédentaire 1688)	91
CHAPITRE XI	
BRUMES EPAISSES ET CESSION DU CANADA A L'ANGLETERRE	95
CHAPITRE XII	
LE DEUXIEME SEIGNEUR DE MATANE	97
Donald McKinnon	97
Marie-Angélique Malouin	98
CHAPITRE XIII	
TROISIEME SEIGNEUR DE MATANE	101
Simon Fraser	101
Jane McCallum	101
Dugald Fraser	101
Mary Fraser (Mrs Thomas Cotgrave Johnson)	101
Ann Fraser (Mrs Benjamin Racey)	101
Jane Fraser (Mrs James Douglas)	102
John McGibbon	102
Divinia (Mrs John Douglas)	102
CHAPITRE XIV	
QUATRIEME SEIGNEUR DE MATANE	103
Dugald Fraser et al	103
Jane Grant	103
Alexandre Fraser	103
Anny (Mme Nataire Fournier)	103
Madame A.-E. Guay	104
CHAPITRE XV	
MISSION DE MATANE ET MISSIONNAIRES	105
Registres de Rimouski	105
Révérend Joseph Paquet	105
Révérend Pierre Robitaille	106
Révérend J. Bte Isidore Hospice Lajus	105
Révérend François Gabriel Lecourtois	106
Révérend Charles Holt	106
Révérend Prosper Zacharie Gagnon	107
Mgr Panet	107
Révérend Thomas Ferruce Picard des Trois Maisons	107
L'abbé Beaumont	107
CHAPITRE XVI	
VISITE PASTORALE DE Mgr PLESSIS (1812)	109

CHAPITRE XVII	
PREMIERE CHAPELLE, PREMIER CIMETIERE ET AUTRES VISITES PASTORALES	115
CHAPITRE XVIII	
LE DERNIER MISSIONNAIRE DE MATANE (Messire Gabriel Nadeau, 1837-45)	121
CHAPITRE XIX	
ANCIENS REGISTRES	125
CHAPITRE XX	
MISSIONS DE CAP-CHAT ET DE SAINTE ANNE DES MONTS DESSERVIES	
PAR MATANE	127
Soleil	131
CHAPITRE XXI	
PREMIER PRETRE RESIDANT A MATANE (Messire Léon Baptiste Côté, 1845-48)	133
CHAPITRE XXII	
ORGANISATION MUNICIPALE DEPUIS 1845	139
Paroisse	140
Cantons	139
Village	140
Tableau des Maires	141
Tableau des Secrétaires-trésoriers, etc.	141
CHAPITRE XXIII	
LES CURES DE MATANE	145
L'abbé Pierre Baucher (1848-59)	145
L'abbé Ulric Rousseau (1859-60)	145
L'abbé Esdras Rousseau (1860-63)	147
L'abbé Pierre Célestin Audet (1863-66)	147
L'abbé Olivier Désiré Vézina (1866-68)	148
L'abbé Luc Rouleau (1868-84)	150
L'abbé Narcisse Lévesque (1884-98)	151
L'abbé Georges Gagnon (desservant-1898)	152
L'abbé Antoine Annibal Sauvy (1898-1924), chanoine en 1921	152
M. le chanoine Victor Côté — 1924...	153
TABLEAU DES VICAIRES (depuis 1862 à nos jours)	154
CHAPITRE XXIV	
LES EGLISES, CIMETIERES, PRESBYTERES, MONUMENTS	157
Première chapelle et première cloche	157
Premier cimetière	157
Premier presbytère	157
Deuxième cimetière	159
Deuxième cloche	159
Troisième église	161
Deuxième presbytère	151
Quatrième église	161
Orgues	161
Manument du Sacré-Coeur	163
Incendie de l'église	164
Troisième cimetière	166
Cinquième église	167
Cimetière protestant	172
Croix	173
Congrégations : Ste-Vierge et Tiers-Ordre	173
CHAPITRE XXV	
PAROISSES DETACHEES DE MATANE	175
Ste-Anne des Mants	175
Cap-Chat	175
St-Ulric	175
Ste-Félicité	178
Les Grosses Roches	178
St-Edouard des Méchins	179
Les Capucins	179
St-Luc	179
St-Léandre	180
St-Adelme	180
St-Jean de Cherbourg	180

St-Thomas de Cherbourg	180
St-Paulin	181
St-René Goupil	181
St-Nil	182
St-Victor	182
CHAPITRE XXVI	
ECOLES, COUVENT, HOPITAL, Etc.	187
Académie St-Antoine	187
Couvent	188
Contes au couvent	191
L'école D'Amours	192
Centre d'Initiation Artisanale	193
Hôpital du St-Rédempteur	193
Tableau des anciennes institutrices de Matane	195
CHAPITRE XXVII	
LES COMMUNICATIONS	197
Chemins	197
Trottoirs	199
Le Tracé	200
Le Boulevard Perron	200
Les noms des rues de Matane	201
Les ponts	202
CHAPITRE XXVIII	
LE CHEMIN DE FER	205
CHAPITRE XXIX	
LE HAVRE	211
CHAPITRE XXX	
NAVIGATION	215
Phares	219
CHAPITRE XXXI	
NAUFRAGES	221
Pilotes	223
Naufrage de la "St-Laurent"	224
Autres naufrages	224
Le Bradsberg	224
CHAPITRE XXXII	
SERVICES PUBLICS	229
Télégraphe	229
Téléphone	229
Electricité	229
Radio'	230
Aviation	230
CHAPITRE XXXIII	
SERVICES MUNICIPAUX	231
La ville	231
La corporation scolaire de la ville	231
L'hôtel de ville	232
Aqueduc	233
Police municipale	233
Service de pompiers et sirène d'alarme	233
CHAPITRE XXXIV	
SERVICES PUBLICS ET SERVICES GOUVERNEMENTAUX	235
Bureau de Poste et Douanes	235
Palais de Justice et bureau d'Enregistrement	236
Les registrateurs	236
Les greffiers de la Cour	237
Services gouvernementaux	237
Le gouvernement de la province de Québec	237
Le gouvernement fédéral	238
Consulat	238
CHAPITRE XXXV	
PROFESSIONNELS A MATANE	239

Les notaires	239
Les médecins	240
Les avocats	241
Les dentistes	242
Les ingénieurs civils	242
Les ingénieurs forestiers	242
Les arpenteurs	242
Les agronomes	242
CHAPITRE XXXVI	
VOCATIONS	243
Prêtres sortis de Matane	243
Filles de Matane devenues religieuses	244
Liste des professionnels sortis de Matane	246
CHAPITRE XXXVII	
MILICE ET MILITAIRES	247
Camp à Matane	250
CHAPITRE XXXVIII	
SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE	251
La Croix-Rouge	251
Comité de secours aux rescapés	251
Cours de premiers soins	252
Caisse de l'aide aux combattants	252
Service de transfusion de sang	252
La frégate Matane	252
La Société St-Vincent de Paul	253
CHAPITRE XXXIX	
POLITIQUE ET POLITICIENS, COMTES ET DÉPUTÉS	255
Tableau des députés	255
L.-H. Gosselin	257
Hermenégilde Boulay	259
François Pelletier	259
J.-Arthur Bergeron	259
Arthur-Joseph Lapointe	259
L'Honorable Onésime Gagnon	260
CHAPITRE XL	
PECHERIES	261
Entrepôt frigorifique	267
CHAPITRE XLI	
AGRICULTURE	269
La société d'agriculture	270
Première fromagerie	270
Première beurrerie	270
Deuxième fromagerie	270
Coopérative agricole	270
L'U.C.C.	271
Mutuelle contre incendie	271
La Laiterie de Matane Limitée	271
CHAPITRE XLII	
INDUSTRIES	273
Moulin des Pêche	273
Moulin de bois à fuseaux	275
Gagnon et Frères	276
Moulin banal du Seigneur	277
Moulin à farine	277
Tanneries	277
Mines, etc.	277
Hammermill Paper Company	279
Manufactures de laine et de matelas	280
Construction de bateaux	281
Eaux gazeuses	281
CHAPITRE XLIII	
COMMERCE	283
Traite des pelleteries	283
Magasins et marchands	283

Chambre de Commerce Senior	285
Chambre de Commerce Junior	286
CHAPITRE XLIV	
ETABLISSEMENTS DE CREDIT	287
La Banque Canadienne Nationale	297
La Banque de Montréal	287
La Caisse Populaire	288
CHAPITRE XLV	
IMPRIMERIES	289
"Le Cri de l'Est"	290
CHAPITRE XLVI	
LES AMUSEMENTS	291
L'Association sportive de Matane	291
Champ de Courses	292
Le Club de Curling	292
Club de Golf	292
Les Théâtres	292
Salles paroissiales	292
Fanfare	293
Autres amusements	293
CHAPITRE XLVII	
QUELQUES HOTELS ANCIENS ET ACTUELS DE MATANE	295
CHAPITRE XLVIII	
VIE DES GENS D'AUTREFOIS	297
La boisson	299
Pitons	300
Sobriquets	301
Les cavaliers des visites pastorales	301
Types matanais	302
Chouinard le fou	302
Suzanne Valcourt	302
Clémentine Marquis et Olive Dubé	303
Elisabeth Cadet (Lavoie)	303
La Mère Alex McDonald	304
Le Grand-père Toine Desjardins	304
Le père et la "Bonne femme Santerre"	305
La Claire	306
Madame Octave Roy	306
La Patte à bonhomme	306
La mère Bouffard	306
Sul Camplon	307
Flavie Chossé	307
Nadeau	308
Le Sauvage Kapatte	309
Lettre de feu le docteur Joseph Gauvreau	309
Abel Marquis	313
Le père Aubé	318
Le père Blais	319
La mère Blouin	319
Le Sault au chien et la mère Claude	319
CHAPITRE XLIX	
PEUPLEMENT ET FAMILLES	321
CHAPITRE L	
CHRONIQUE	337
Grand feu à Cap-Chat, Ste-Anne, Capucins et Méchins	340
Raz de marée	347
Suicide	348
Meurtre	348
Incendie	348
Bazor	349
Epidémie de suicides	351
Son Excellence Mgr G. Courchesne	352
J.-E. Gagnon, notaire	353
Mgr R. Léonard	351
LE CONGRES EUCHARISTIQUE REGIONAL	355
CHAPITRE LI	
VISIONS D'AVENIR	363
Conclusions	371

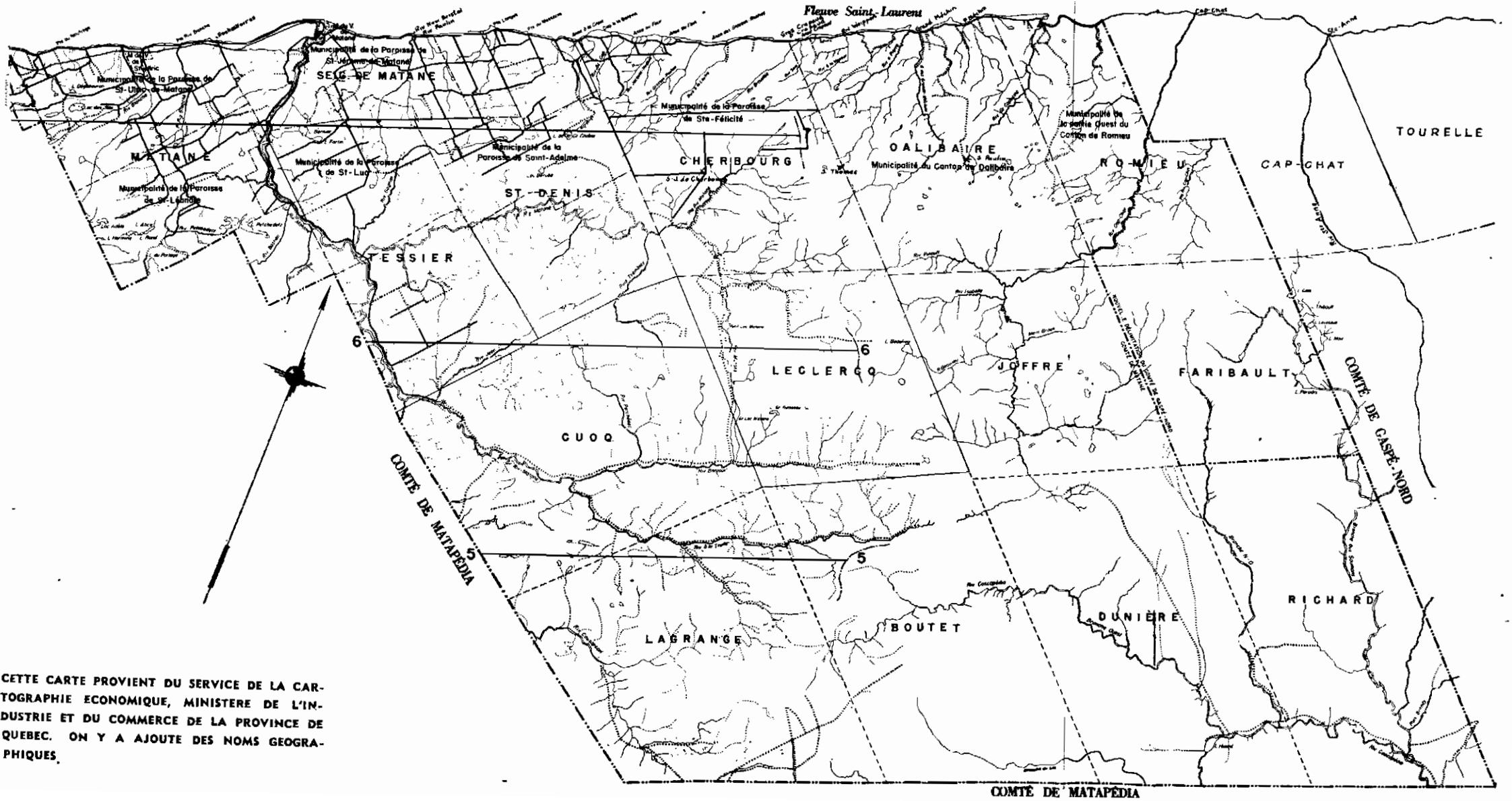
ANNONCES

<p style="text-align: center;">J.-ADELARD DESROSIERS BOUCHER-EPICIER Tél : 82 140, Ave St-Jérôme C. P. 57 FONDEE EN 1901</p>	<p style="text-align: center;">ZENON OTIS GROS & DETAIL Tél : 46 213, Ave St-Jérôme C. P. 42 FONDEE EN 1919</p>
<p style="text-align: center;">QUEBEC STORES REG'D NEGOCIANT EN GROS F.-X. DION, prop. Tél : 187 112, Ave Damours C. P. 180 FONDEE EN 1935</p>	<p style="text-align: center;">L.-ARTHUR COTE FERRONNERIE GENERALE Tél : 26 115, Ave Damours C. P. 217 FONDEE EN 1909</p>
<p style="text-align: center;">F. ADRIEN GAUTHIER BOUCHER-EPICIER Tél : 70 125, Ave Damours C. P. 29 FONDEE EN 1928</p>	<p style="text-align: center;">L.-HECTOR LEVASSEUR AGENT CIE TRANSPORT du BAS ST-LAURENT 1, Ave Edouard VIII Tél : Rés. : 63 Tél : Bureau : 164 OUVERTURE DU BUREAU EN 1930</p>
<p style="text-align: center;">J.-P. FORBES, prop. THEATRE NATIONAL FONDEE EN 1927 CAFE NINON et SALON de BARBIER 102-107, Ave Damours FONDEE EN 1914</p>	<p style="text-align: center;">CHARLES DESROSIERS BIJOUTIER Tél : 226 96, Ave Damours C. P. 350 FONDEE EN 1945</p>
<p style="text-align: center;">LA COMPAGNIE LEGARE LTEE Tél : 134 11, rue St-Pierre C. P. 147 Léonce LEVASSEUR, gérant FONDEE EN 1928</p>	<p style="text-align: center;">BENOIT McMULLEN EMBOUTEILLEUR Tél : 163 Rue Soucy C. P. 114 FONDEE EN 1940</p>
<p style="text-align: center;">J.-ALBERT BELANGER MARCHANDISES SECHES Tél : 249 21, rue St-Pierre C. P. 35 FONDEE EN 1922</p>	<p style="text-align: center;">LEON SIROIS ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES Tél : 94 1 37-41, rue St-Pierre C. P. 126 FONDEE EN 1916</p>
<p style="text-align: center;">RADIO SERVICE ENRG. J.-R. SIROIS, prop. Tél : 94 31, rue St-Pierre C. P. 126 FONDEE EN 1937</p>	<p style="text-align: center;">J.-YVON MERCIER ASSURANCES GENERALES Tél : 181 24-26, rue St-Pierre C. P. 149 OUVERTURE DU BUREAU EN 1931</p>
<p style="text-align: center;">J.-A. HEBERT J.-A. HEBERT RESTAURANT et SALLE de BILLARDS Tél : 170 6, rue St-Jean C. P. FONDEE EN 1941</p>	<p style="text-align: center;">HOTEL BELVEDERE 30 chambres THEO. DION, prop. 85, ave St-Jérôme Tél : 88 FONDEE EN 1937</p>
<p style="text-align: center;">FRANÇOIS THIBAUT Tél : 41 Coin St-Jérôme-Soucy C. P. 432 FONDEE EN 1938</p>	<p style="text-align: center;">BELANGER & FRERES ROBERT et LUCIEN, prop. MARCHAND DE MEUBLES Tél : 27 147, ave St-Jérôme C. P. 339 FONDEE EN 1945</p>
<p style="text-align: center;">LIBRAIRIE MATANE J.-Antoine PELLETIER, prop. Tél : 279 108, ave St-Jérôme C. P. 34 FONDEE EN 1925</p>	<p style="text-align: center;">GARAGE JOS. OTIS ENR. Alphonse PELLETIER, prop. Tél : 51 112, ave St-Jérôme C. P. 263 FONDEE EN 1925</p>

<p>LE MAGASIN E.M. STORE Mme Auguste CDTE, prop. Tél : 166 107, ave St-Jérôme C. P. 196 FONDEE EN 1930</p>	<p>IMPRIMERIE COMMERCIALE D.-L. PREVILLE, maître-imprimeur Tél : 192 87, rue St-Pierre C. P. 214 FONDEE EN 1939</p>
<p>PAULIN LEPAGE Philippe LEPAGE, successeur HORLOGER-BIJOUTIER 116, ave St-Jérôme FONDEE EN 1900</p>	<p>CHS-EMILE DIONNE SUCCESSEUR de THOM. McKINNON EPICIER Tél : 45 99, ave St-Jérôme C. P. 67 FONDEE EN 1898</p>
<p>Mlle EMILIA ST-LAURENT MAGASIN DE NOUVEAUTES POUR DAMES 115, ave St-Jérôme FONDEE EN 1922</p>	<p>ALBERT ANCTIL HORLOGER-BIJOUTIER Tél : 169 19, rue St-Pierre C. P. 128 FONDEE EN 1944</p>
<p>ALEX. NAZAIR MAGASIN DE NOUVEAUTES Tél : 20 123-129, ave St-Jérôme C. P. 216 FONDEE EN 1911</p>	<p>MAGASIN DES AUBAINES Adéodat BERNIER, prop. Tél : 206 1, rue St-Pierre C. P. 131 FONDEE EN 1939</p>
<p>MEUBLE CANADIEN DURETTE & COLLIN, prop. Tél : 246 14, rue St-Pierre C. P. 211 FONDEE EN 1941</p>	<p>CHARLES COTE MARECHAL-FERRANT 113, ave Damours FONDEE EN 1878 PAR EUGENE COTE</p>
<p>N. W. NAZAIR NOUVEAUTES POUR DAMES Tél : 272 55, rue St-Pierre C. P. 14 FONDEE EN 1911</p>	<p>5 — 10 — 15, O CANADA S.-E. FORTIN, prop. Tél : 132 49, rue St-Pierre C. P. 207 FONDEE EN 1929</p>
<p>SALON MARIE-CLAIRE Mlles B. et C. LARRIVEE, prop. Tél : 247 C. P. 203 OUVERTURE du SALON, MAI 1940 COIFFEUSE</p>	<p>MARION GAGNE SALON de BARBIER 111, ave St-Jérôme Rés. : 63, rue St-Georges FONDEE EN 1937</p>
<p>ARTHUR FRADETTE GROS et DETAIL Tél : 101 91, rue St-Pierre C. P. 160 FONDEE EN 1925</p>	<p>SALLE DE QUILLES & BILARDS Lionel PINEAU, prop. Tél : 190 88, rue St-Pierre C. P. 30 FONDEE EN 1941</p>
<p>HECTOR RICHARD NOUVEAUTES POUR HOMMES Tél : 105 99, rue St-Pierre C. P. 226 FONDEE EN 1919</p>	<p>WELLIE TARDIF NOUVEAUTES POUR HOMMES Tél : 131 103, rue St-Pierre C. P. 175 FONDEE EN 1933</p>
<p>MATANE FURNITURE ROSS & FRERE ENRG., prop. Tél : 201 109, rue St-Pierre C. P. 105 FONDEE EN 1945</p>	<p>"RADIO SERVICE" Remi ROSS, prop. Tél : 201 11, rue St-Pierre C. P. 105 FONDEE EN 1942</p>

<p>P.-E. TREMBLAY ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN Tél : 254 56, rue St-Pierre C. P. 135 FONDEE EN 1931</p>	<p>UNITED AUTO PARTS LTD Lucien THIBAUT, prop. Tél : 282 115, rue St-Pierre C. P. 245 FONDEE EN 1945</p>
<p>MATANE AUTOMOBILE ENRG. Edmond RIOUX, prop. Tél : 66 110, rue St-Pierre C. P. 200 FONDEE EN 1942</p>	<p>GAGNON, GAGNON & VIGNAULT MATERIAUX DE CONSTRUCTION Tél : 60 rue St-Pierre C. P. 320 FONDEE EN 1945</p>
<p>LA SOCIETE INDUSTRIELLE DE MATANE J.-P. et H. GAGNON, prop. MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS FONDEE EN 1938</p>	<p>CIE DE BOIS DU RUISSEAU A LA LOUTRE LTEE SCIERIES et COMMERCE de BOIS en GROS Guy GAGNON, prop. Bureau : 134, ave Fraser FONDEE EN 1939</p>
<p>OLIVA DESGAGNE EPICERIE-BOUCHERIE Tél : 156 111, rue St-Georges FONDEE EN 1939</p>	<p>PENSION CHOUINARD Henri CHOUINARD, prop. Service de taxi et bombardier Tél : 124 97, rue St-Georges FONDEE EN 1938</p>
<p>EPICERIE ST-GEORGES Mme Olivier GAGNE, prop. Tél : 111 79, rue St-Georges C. P. 419 FONDEE EN 1940</p>	<p>AUDET & BERUBE ENRG. EPICIERS-LICENCIES Tél : 42 35, rue St-Georges C. P. 248 FONDEE EN 1943</p>
<p>VICTOR SIROIS PHOTOGRAPHE 20, rue St-Georges C. P. 56 FONDEE EN 1931</p>	<p>NAPOLEON FORTIN ARTICLES DE SPORT Tél : 244 16, rue St-Georges C. P. 316 FONDEE EN 1935</p>
<p>J.-B. BOUCHER EPICIER-BOUCHER Tél : 135 13, rue St-Georges C. P. 214 FONDEE EN 1934</p>	<p>MAGASIN .05 à \$1.00 Honoré LEVESQUE, prop. Tél : 80 5, rue St-Georges C. P. 254 FONDEE EN 1927</p>
<p>ALEX. PELLETIER NEGOCIANT EN GROS Tél : 150 86, Ave Damours C. P. 8 FONDEE EN 1927</p>	<p>EDOUARD FOURNIER EPICIER Gros et détail Tél : 161 49-51, ave Damours C. P. 80 FONDEE EN 1915</p>
<p>H. CHAREST FRERE EPICIERS 41, ave Damours C. P. 224 FONDEE EN 1907</p>	<p>L.-PH. BOUFFARD MARCHAND-GENERAL 39, ave Damours Tél : 168-4-4 FONDEE EN 1904</p>
<p>LA CHAUSSURE MODERNE ENRG. F.-Albert FILLION, prop. Tél : 123 241, ave St-Jérôme C. P. 88 FONDEE EN 1930</p>	<p>O.-E. FORTIN ENRG. MARCHAND DE FER A.-M. et M. FORTIN, prop. Tél : 96 202, ave St-Jérôme C. P. 154 FONDEE EN 1889</p>
<p>J.-B.-A. DIONNE MARCHAND DE CHAUSSURES 208, ave St-Jérôme C. P. 3 FONDEE EN 1912</p>	<p>BENOIT PELLETIER BOULANGER Tél : 39 58, ave Damours C. P. 245 FONDEE EN 1945</p>

<p>J.-CHS GAGNON PHARMACIEN Tél : 139 216, ave St-Jérôme C. P. 219 FONDEE EN 1932</p>	<p>LA MAISON WILLIAM William SMELTZER, prop. Tél : 240 213, ave St-Jérôme C. P. 243 FONDEE EN 1925</p>
<p>EMILE PINEL CONFECTIDNS POUR DAMES Tél : 323 226, ave St-Jérôme C. P. 490 FONDEE EN 1940</p>	<p>PETER FORBES INDUSTRIEL Tél : 84 225, ave St-Jérôme C. P. 178 FONDEE EN 1914</p>
<p>S. LAPIERRE EPICIER-BOUCHER Tél : 104 233, ave St-Jérôme C. P. 153 FONDEE EN 1926</p>	<p>Mme CYRILLE BOUCHER NOUVEAUTES POUR DAMES Tél : 144 217, ave St-Jérôme C. P. 182 FONDEE EN 1924</p>
<p>PATISSERIE CLEMENT Clément CHARRIER, prop. Tél : 258 81, rue St-Georges C. P. 244 FONDEE EN 1944</p>	<p>J.-O. LEBEL NOTAIRE 145, ave St-Jérôme Tél : rés : 47 Tél : bureau : 130 OUVERTURE du BUREAU en 1910</p>
<p>ROGER BERGERON Rep. MOLSON'S BREWERY Ltd Tél : 212 Matane-sur-mer DISTRIBUTEUR DEPUIS 1940</p>	<p>GAGNON & FRERES LIMITEE MANUFACTURIERS et COMMERÇANTS DE BOIS Tél : 89 123, rue St-Pierre C. P. 110 FONDEE EN 1909</p>
<p>ANTONIO FORBES EPICIER Tél : 189 34, rue St-Jean C. P. 237 FONDEE EN 1911</p>	<p>HILDEBERT LAPIERRE MARCHAND DE MEUBLES Tél : 291-s-2 196-200, ave St-Jérôme C. P. 368 FONDEE EN 1931</p>
<p>LUCIEN DECHESNES ASSURANCES GENERALES Tél : 242 182, ave St-Jérôme OUVERTURE du BUREAU en 1937</p>	<p>PHARMACIE BERGERON Mme J.-A. BERGERON, prop. Dr Roland BERGERON, pharmacien Tél : 71 146, ave St-Jérôme C. P. 267 FONDEE EN 1913</p>
<p>GEO.-HENRI LEVESQUE MAITRE DE POSTE Tél : 153 Rés : 85, rue St-Pierre C. P. 215 EN FONCTION DEPUIS 1930</p>	<p>J.-A. GAUTHIER ENRG FERRONNERIE GENERALE Tél : 175 143, ave St-Jérôme C. P. 188 FONDEE EN 1944</p>
<p>LES PRODUITS VETERINAIRES NICOLLE LTEE Tél : 234 91, rue St-Georges C. P. 87 Fondée en 1918, en compagnie depuis 1928</p>	<p>J.-ARTHUR DESJARDINS COURTIER EN ASSURANCES Tél : 83 215, ave St-Jérôme Rés : 119 OUVERTURE DU BUREAU EN 1920 FONDEE EN 1944</p>
<p>LES EQUIPEMENTS ELECTRIQUES DE MATANE Albert GAGNON, prop. Tél : 203 229, ave St-Jérôme C. P. 331</p>	<p>GEORGES COTE ENTREPRENEUR GENERAL Tél : 129 rue St-Christophe C. P. 204 FONDEE EN 1920</p>
<p>J.-O. BOULAY ENRG. BOUCHER et EPICIER-LICENCIE Tél : 36 97, ave Damours C. P. 206 FONDEE EN 1937</p>	



CETTE CARTE PROVIENT DU SERVICE DE LA CARTOGRAPHIE ECONOMIQUE, MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUEBEC. ON Y A AJOUTE DES NOMS GEOGRAPHIQUES.